

MANIFESTATIONS ILS ONT BATTU LE PAVÉ À TIZI-OUZOU, BÉJAÏA, BOUIRA...

Marches des étudiants dans le calme

Page 2.



TIZI-OUZOU LE WALI FAIT LE BILAN DES INVESTISSEMENTS CONSENTIS DEPUIS 2000

«La wilaya a eu 26 000 milliards en projets»

Page 3.

PRÉSIDENTIELLE 2019

SELLAL HIER DEVANT LE MOUVEMENT ASSOCIATIF



«Bouteflika déposera sa candidature le 3 mars»

Page 2.

BOUIRA LE SYNDICAT PROJETTE UN SIT-IN LE 7 MARS

Le CNAPESTE maintient la pression

Page 5.

RENDEZ-VOUS LA 22^E FÊTE DE L'OLIVE DU 28 FÉVRIER AU 2 MARS



Akbou fin prête !

Page 4.

JS KABYLIE VICTIME D'UNE AGRESSION PHYSIQUE

MELLAL A QUITTÉ L'HÔPITAL APRÈS LES PREMIERS SOINS



Le président de la JS Kabylie a été victime d'une agression en compagnie d'autres salariés du club devant le siège de l'équipe, à la Nouvelle-ville de Tizi-Ouzou. Touché au crâne et au visage, Chérif Mellal a néanmoins quitté l'hôpital Nédir Mohamed aussitôt après les premiers soins et les examens de radiologie. La police, qui est rapidement intervenue, a mis aux arrêts les agresseurs, interpelés sur place.

Page 3.



Max : 16
Min : 05



Max : 16
Min : 01



Max : 14
Min : 01



Max : 15
Min : -1

JS KABYLIE Il a réintégré hier l'équipe

Le milieu de terrain, Lyes Benyoucef, a réintégré, hier matin, l'équipe fanion de la JSK.

LA SANCTION DE BENYOUCEF LEVÉE

Le conseil de discipline du club avait infligé au joueur une lourde amende financière, en plus de le contraindre à s'entraîner avec l'équipe réserve. Il aura ainsi raté le stage à Tizirt. La direction du club et le coach Dumas ont donc décidé de lever la sanction, après que le joueur a présenté ses excuses. Le président Mellal nous avait en effet affirmé, avant-hier, que l'affaire Benyoucef était réglée. «Le cas Benyoucef est clos et il faut éviter de dramatiser les choses. C'est le coach qui décidera de la suite», nous a-t-il expliqué. Dumas a donc accepté de pardonner au joueur et celui-ci a repris le boulot avec l'équipe première, hier matin. Pour rappel, Benyoucef avait publié des vidéos sur les réseaux sociaux, ce qui a provoqué la colère de ses dirigeants. C'est chose réglée désormais et tout porte à croire que le joueur sera concerné par le match de samedi prochain face à l'ESS au stade du 1er novembre. L'autre milieu de



terrain, Tahar Benkhelifa, étant suspendu pour ce match, Benyoucef reste l'une des solutions du staff technique kabyle au milieu de ter-

rain pour samedi prochain. L'équipe a besoin de tous ses atouts pour mettre fin à la série de quatre matchs sans victoire. Le groupe

s'est entraîné hier matin et aura encore une autre séance de travail d'ici vendredi, avant d'entrer en regroupement dans un hôtel de la ville en prévision du rendez-vous de samedi.

500 tickets pour l'ESS

La direction kabyle a décidé de réserver 500 billets d'entrée au stade du 1er Novembre aux supporters de l'ESS. Selon une source proche de la direction du club, 15 000 billets seront imprimés pour ce match JSK - ESS, entrant dans le cadre de la 23e journée du championnat de ligue 1 Mobilis. Le président Mellal a réitéré son appel aux supporters de la JSK de venir en masse pour assister à cette importante confrontation et soutenir leur équipe. Les joueurs pour leur part sont conscients de l'enjeu et de la nécessité de gagner le match et redonner le sourire à leurs fans, après quatre contre-performances de suite.

M. L.

MO BÉJAÏA Ali Bencherif, gardien de but

«On sauvera le club de la relégation»



Le joueur du MO Béjaïa, Ali Bencherif, revient dans cet entretien sur son retour en force et les chances du club pour le maintien.

La Dépêche de Kabylie : Le nouveau coach vous a fait confiance en vous alignant lors du match amical contre l'IRB Chiffa. Un commentaire ?

Ali Bencherif : Je reste toujours à la disposition de l'entraîneur qui choisit les plus en forme pour les aligner en prévision des prochains matchs du championnat. De mon côté, je travaille d'arrache-pied et je ne triche jamais pour gagner ma place de titulaire, mais dans les conditions dans lesquelles se trouve le MOB, le plus important c'est de sauver le club et non qui va jouer titulaire. Nous nous entendons à merveille moi et Toual et nous resterons toujours de bons amis.

Vous êtes en stage bloqué depuis quelques jours. Comment évaluez-vous le travail réalisé jusqu'à présent ?

On est en train de travailler sans relâche pour récupérer le retard et recharger les batteries pour le reste du championnat, qui s'annonce d'ores et déjà difficile. Les conditions de travail sont excellentes et le coach fait de son mieux pour

corriger les lacunes constatées et préparer le prochain match avec de meilleurs auspices.

Un match très difficile vous attend samedi prochain à Béchar contre la JSS. Comment l'aborderez-vous ?

On ira à Béchar dans le seul but de réaliser un bon résultat qui reste impératif pour la suite du championnat. On a fourni beaucoup d'efforts lors de ce stage et on espère être récompensés lors du prochain match pour amorcer la suite avec de meilleurs atouts. Le climat régnant dans le groupe et le moral des joueurs plaident pour une bonne performance au sud du pays.

On vous laisse le soin de terminer...

Le plus important pour nous c'est de sauver le MOB de la relégation. Certes la mission sera difficile, mais pas impossible. Avec l'aide de tout un chacun et la conjugaison des efforts, on pourra garder le club en Ligue 1 Mobilis.

Propos recueillis par Z. H.

EN AMICAL Alors que le match contre l'IRB Bougara a été annulé

Le MOB battu par l'USMM Hadjout (2 - 1)

Les Crabes poursuivent leur préparation à Blida, en perspective du rendez-vous de la JSS, comptant pour la 23e journée de la ligue 1. Le groupe, qui a gagné son premier match amical contre l'IRB Chiffa (4/1), s'est incliné, hier matin, face à la formation de l'USMM Hadjout sur le score de 2 buts à 1. L'unique but du MOB a été marqué par l'at-

taquant malien Touré. Lors de ce match, Alain Michel a fait jouer deux équipes différentes. En première période, il a aligné Toual, Kadri, Boulediab, Moualfi, Naas, Guendouz, Feham, Amokrane, Chafo, Soltane et Aibout. En seconde mi-temps, ce sont Bencherif, Guechi, Mazari, Timericht, Kadous, Semahi, Aouali, Bentiba,

Dahar, Bessan et Touré qui sont entrés sur le terrain. Par ailleurs, le troisième et dernier match amical des Crabes, prévu contre l'IRB Bougara, a été annulé, suite à la grève des joueurs du club adverse. Chose qui a poussé le coach français à programmer une séance d'entraînement à la place. Les Béjaouis poursuivront le travail tracé par le

staff technique jusqu'à vendredi matin, jour du départ par avion de la délégation béjaouie vers Bechar, pour y affronter la JSS, samedi à 18h. Concernant l'effectif, tous les joueurs sont concernés par le prochain match, excepté Ouali qui souffre toujours d'une blessure.

Z. H.

JSM Béjaïa

Quatre jours pour préparer l'USM Blida

Décidément, les Vert et Rouge de la Soummam ne savent plus où donner de la tête après le dernier report de leur match retardé de la 23e journée de la Ligue 2 Mobilis, le deuxième en l'espace de trois jours, prévu initialement pour hier après-midi contre l'ASO Chlef. En fait, cette décision des instances sportives de se dérober derrière le motif fallacieux de l'ordre public pour ajourner cette affiche n'a fait que confirmer les appréhensions des Béjaouis qui s'y attendaient quelque peu. Autrement dit, les partenaires de Belkacem Niati tentent tant bien que mal de s'accommoder avec cette nouvelle programmation en entamant, dès hier, la préparation de leur prochain rendez-vous en championnat face à la lanterne rouge, l'USM Blida, prévu samedi prochain au stade Brakni de la ville de Blida pour le compte de la 24e journée de la Ligue 2 Mobilis. Contacté, l'adjoint de Bouakaz, Haddou Moulay, dira : «Je crois qu'il faut s'adapter à toutes les situations et c'est ce qu'on tente de faire avec nos joueurs pour les inciter à rester concentrés sur leur mission. Il est clair qu'on aurait voulu jouer ce match contre Chlef auquel on a assuré la préparation qu'il fallait, hélas il va falloir désormais se concentrer sur celui de Blida avec pour seul but de bien le négocier pour nous rapprocher vite de notre objectif du maintien.» Par ailleurs, la commission d'organisation de la coupe d'Algérie a rendu publiques les dates du déroulement des deux matchs des quarts de finale de la coupe d'Algérie entre la JSMB et le Paradou AC. Ainsi, la manche aller qui était prévue initialement samedi dernier entre les deux formations, au stade de l'UMA, aura finalement lieu le 9 mars prochain à partir de 16h, alors que le retour est prévu pour le 29 du même mois au stade de Bologhine à partir de 14h30.

B. Ouari

Abdelmalek Sellal à la rencontre du mouvement associatif «Bouteflika déposera sa candidature le 3 mars»

Le président de la République déposera sa candidature au conseil constitutionnel, le 3 mars prochain, a affirmé son directeur de campagne, Abdelmalek Sellal, hier. C'était lors d'une rencontre, à l'hôtel Riadh, avec le mouvement associatif. Le directeur de campagne du candidat Bouteflika, faisant allusion aux manifestations de rue contre le 5e mandat, dira : «De quel droit peut-on s'opposer à la candidature d'un citoyen algérien ? Chacun a le droit de se porter candidat, c'est un droit constitutionnel pour tout Algérien et on doit respecter ce principe démocratique». Il ajoutera : «Le moudjahid Abdelaziz Bouteflika a le droit de se présenter aux élections et c'est l'urne et le peuple algérien qui trancheront». Toujours dans le même sillage, Abdelmalek Sellal a assuré que la candidature de Bouteflika est une revendication populaire : «C'est le peuple qui a demandé la participation de Bouteflika», a-t-il affirmé. L'ex-Premier ministre soulignera la «popularité» du Président qui est en ascendance depuis 2014. Preuve en est, dira-t-il, «le nombre de signatures récoltées et l'affluence des Algériens et Algériennes qui se bousculent au portillon, venant d'horizons divers, dont les militants des quatre partis de l'alliance, à savoir le FLN, le RND, le TAJ et le MPA». «On est également soutenus par 20 partis non représentés au Parlement et par la majorité des organisations que je remercie, car ils ont renforcé notre volonté de gagner», dira-t-il encore, avant de lancer : «Yes we can ! Nous allons réaliser Inchallah son rêve. Nous pouvons tout affronter pour l'accompagner, parce qu'il est à la hauteur de cette responsabilité». «Le pays se trouve dans un virage décisif et le mouvement associatif doit être un partenaire dans l'appel du candidat Bouteflika qui a évoqué les réformes politiques». Sellal a appelé le mouvement associatif à «participer à la Conférence nationale, pour consacrer la démocratie participative», affirmant que «cette conférence n'est pas réservée exclusivement aux partis politiques». «La citoyenneté est un droit et un devoir et personne ne peut nier ce qui a été réalisé pour la consécration de cette citoyenneté», dira-t-il.

K. H.

Tizi-Ouzou

Les étudiants ont marché dans le calme

Les étudiants de l'université Mouloud Lammeri de Tizi-Ouzou ont battu le pavé, hier, dans les rues du chef-lieu de la wilaya, réclamant «le départ du système». Dans leurs slogans ils ont également exprimé leur «désapprobation» de l'option du 5e mandat. Les étudiants répondaient ainsi à l'appel anonyme largement diffusé sur les réseaux sociaux, les invitant à une marche pacifique pour la journée d'hier. La marche était scindée en deux groupes. Le premier s'est ébranlé du campus Hasnaoua, vers 10h, le second du campus Bastos vers 11h. Les manifestants ont emprunté la montée de Hasnaoua vers le CHU, où ils ont appelé à «traverser ce tronçon de route dans le silence, pour ne pas déranger les malades». Les manifestants ont emprunté par la suite la grande rue pour arriver à l'ancienne mairie où ils ont observé un sit-in. Là, les deux groupes de marcheurs, qui arboraient l'emblème national et des affiches et pancartes portant leurs revendications, se sont rejoints, pour rallier ensemble le siège de la wilaya où un autre sit-in a été improvisé. Tout au long du trajet, les étudiants ont scandé des slogans hostiles au pouvoir. Les étudiants, notamment ceux qui encadraient la

Présidentielle 2019

Gaïd Salah réitère l'engagement de l'ANP

Le général de Corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), a réitéré hier mardi à Tamanrasset, l'engagement de l'ANP à réunir "toutes les conditions nécessaires, permettant à l'élection présidentielle de se dérouler dans un climat de quiétude et de sérénité".

Le général de Corps d'Armée a également affirmé, lors d'une visite de travail et d'inspection dans la 6e Région Militaire, que l'Algérie a payé un lourd tribut afin de recouvrer sa sécurité et sa stabilité, et que la préservation de cet acquis très cher devrait être au moins à la hauteur de ce prix payé, réitérant son engagement personnel à réunir toutes les conditions favorables au bon déroulement des prochaines élections présidentielles dans un climat de quiétude, de sérénité, de sécurité et de stabilité, indique un communiqué du MDN. "Le bon sens et le raisonnement juste et objectif nécessitent forcément d'observer et de considérer le bilan sécuritaire réalisé, après les années sombres par lesquelles est



passée l'Algérie. Ce bilan témoigne du prix onéreux payé pour le recouvrement de la sécurité de l'Algérie et de sa stabilité et confirme le degré de cohésion entre le peuple et son Armée, et leur lien solide effectif et moral, et affirme que leurs chemins se rejoignent, que leur destin est le même et que leurs visions convergent, voire s'unissent vers un même avenir. Ils constituent une seule et même entité car ils appartiennent à la même Nation. Tel est le secret de la ferme détermination et de la grande volonté qui ont permis de recouvrer la sécurité du pays, et de le délivrer des griffes du terrorisme sordide. Partant de cette solide persévérance, qui nous caractérise au sein des Forces Armées, pour préserver l'Algérie et la protéger de tout danger, je me suis engagé personnellement, en tant que responsable au sein de l'Armée Nationale Populaire, devant Allah Le Tout-Puissant, le Peuple et Son Excellence, Monsieur le Président de la République, à réunir toutes les conditions nécessaires, permettant aux élections présidentielles de se dérouler dans un climat de quiétude, de sérénité, de sécurité et de stabilité", a-t-il

ajouté. "En cette honorable occasion, je tiens à rendre hommage à la teneur du message de Son Excellence, Monsieur le Président de la République, Chef Suprême des Forces Armées, Ministre de la Défense Nationale, adressé à la Nation à l'occasion de la célébration du double anniversaire de la création de l'Union Générale des Travailleurs Algériens et de la Nationalisation des hydrocarbures, pour ses propos honorables à l'adresse de l'Armée Nationale Populaire", a-t-il dit. Pour le vice-ministre de la Défense nationale, "les résultats réalisés par l'Armée Nationale Populaire au niveau de nos frontières sud, à l'instar de toutes nos frontières nationales, voire à travers l'ensemble de notre territoire national, sont le fruit d'une vision globale de la sécurité, qui a été adoptée par le Haut Commandement de l'ANP. La mission d'asseoir et de préserver la sécurité de notre pays requiert une application stricte et minutieuse de cette vision pertinente aux dimensions stratégiques clairvoyantes, dont la finalité est de garantir au peuple algérien le droit de vivre dans la paix et sécurité, et qui considère ce devoir

sacré comme étant des responsabilités qui incombent à l'ANP, conformément à ses missions constitutionnelles, dont elle s'honore d'accomplir et de mener à bien". Dans le cadre de l'inspection périodique des unités militaires implantées le long de la frontière Sud du Pays et le suivi de l'exécution du programme de l'année de préparation au combat 2018/2019, à travers l'ensemble des unités de l'ANP, le Général de Corps d'Armée effectue une visite de travail et d'inspection aux secteurs et unités de la 6e Région Militaire à Tamanrasset. La visite a été entamée à partir de la frontière de l'extrême Sud du Pays, par l'inspection des unités du Secteur Opérationnel Bordj Badji Mokhtar, où le Général de Corps d'Armée, et après la cérémonie d'accueil, a inauguré une nouvelle unité de la Défense Aérienne du Territoire. Le Général de Corps d'Armée a tenu également, en compagnie du Général-Major Mohamed Adjroud Commandant de la 6e Région Militaire, une rencontre avec les personnels de ces unités, à l'occasion de laquelle il a prononcé une allocution d'orientation, diffusée à toutes les unités de la Région via visioconférence, à travers laquelle il a salué les efforts laborieux et persévérants consentis sur le terrain, par les éléments de l'ANP dans cette zone frontalière sensible, en guise de loyauté à leur peuple et à leur pays l'Algérie. Des efforts qui reflètent leur grand esprit patriotique et leur attachement au message des vaillants chouchou. A l'issue de cette rencontre, le Général de Corps d'Armée a écouté les interventions des personnels de la Région qui ont réitéré leur engagement et leur loyauté envers leur Armée, leur peuple et leur Pays, l'Algérie.

Étudiants et enseignants côte à côte à Béjaïa

Des étudiants et des enseignants de l'université de Béjaïa ont battu le pavé, hier, pour exprimer leur «rejet du système». La procession humaine, qui s'est ébranlée depuis le campus de Targa Ouzemmour, s'est rassemblée sur la rue de la Liberté, longeant le siège de la wilaya, pendant plus d'une heure. La marche a été encadrée par des jeunes portant des brassards rouges. Hormis une perturba-

tion momentanée du trafic routier sur les principaux axes routiers de la ville de Béjaïa, aucun incident fâcheux n'a émaillé la manifestation de rue de la famille universitaire, organisée, hier, dans les rues de Béjaïa. Déployés en nombre dès la matinée, pour prévenir d'éventuels dérapages de la manifestation, les agents de la police nationale se sont faits discrets. Les manifestants se sont dispersés dans le calme peu après midi.

Les lycéens se sont joints aux étudiants à Bouira

Plusieurs milliers d'étudiants de l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira ont battu le pavé, hier matin, répondant favorablement à l'appel lancé depuis dimanche dernier par le collectif des étudiants. Ces derniers, qui étaient rejoints par des lycéens de la ville, ont soulevé des revendications d'ordre politique et exigent «un changement radical du système en place». Tout au long de leur marche qui a commencé à partir du principal campus de l'université de Bouira, les étudiants ont clamé des slogans politiques hostiles à la candidatu-

re du président de la République pour un nouveau mandat, tout en appelant au rejet de la prochaine élection présidentielle. Des slogans, à l'image de «Ulac l'vote ulac», «Non au cinquième mandat», ou encore «Les étudiants réclament le changement radical et pacifique du système». La marche, qui s'est ébranlée sur plusieurs grandes rues du chef-lieu de la wilaya, s'est terminée au niveau de la grande placette de la maison de la culture de Bouira, où les étudiants ont improvisé un imposant rassemblement, avant de se disperser dans le calme. Il est à noter qu'aucun dispositif de sécurité n'a été déployé par les services de la police au long de cette marche, et les éléments des services de sécurité n'étaient même pas présents pour encadrer les manifestants, dont le nombre a dépassé les 3 000 personnes, selon les organisateurs. La marche s'est déroulée dans le calme et la sérénité. Les étudiants n'ont d'ailleurs pas cessé de répéter le slogan «Pacifique... pacifique». Aucun incident n'a été signalé et la marche s'est déroulée dans de bonnes conditions.

F.A.B, K. H.
et Oussama K.

TIZI-OUZOU Agressé hier devant le siège de la JSK

Cherif Mellal va bien !

Cherif Mellal et deux employés de la JSK ont été victimes d'une agression, hier, devant le siège du club kabyle, situé à la Nouvelle-ville de Tizi-Ouzou.

Le bureau a également subi des actes de sabotage par les auteurs de l'agression qui ont vandalisé des équipements qui s'y trouvaient. L'information a été confirmée sur le site officiel de la JSK : «Un groupe d'individus a fait irruption au bureau du club et s'en est pris violemment aux employés du club et aux personnes présentes sur les lieux. Le président Cherif Mellal a été agressé. Des équipements ont été détériorés. Les services de sécurité sont sur place», pouvait-on lire. En effet, aussitôt avisés, les services de l'ordre se sont déplacés au siège de la JSK, pour mener l'enquête d'usage et procéder à l'arrestation des malfaiteurs. Selon certaines informations, ce sont des personnes liées à un ancien joueur de la JSK qui seraient derrière l'agression. «On n'était pas au bureau au moment



de la descente des agresseurs. On nous avait appelés du bureau pour nous signaler les faits. On était en

train de déjeuner et on s'appropriait à aller rejoindre le bureau pour tenir une réunion avec le CSA,» raconte un dirigeant qui accompagnait Mellal. «Au moment où on arriva pas loin du bureau, on s'est mis un peu en retrait pour voir ce qui se passait de loin. On avait peur pour Mellal. D'ailleurs on nous avait déconseillé d'y aller mais Mellal a insisté. Et dès qu'on est arrivés sur place, ils se sont rués sur lui. Heureusement que la police était déjà sur place», ajoute-t-il. Pour rappel, ce n'est pas la première fois que l'on s'en prend au président de la JSK. Un groupe de personnes s'étaient accrochées verbalement avec lui, l'été dernier, mais l'incident n'a pas été émaillé par des actes de violence physique, comme ce fut le cas hier. Dans un premier temps, Mellal avait directement rallié le commissariat pour déposer plainte contre ses agresseurs. Là, on lui a signifié la nécessité de passer d'abord par un médecin légiste, en vue de se faire délivrer un certificat médical pour introduire une action en justice pour agression. Le chairman kabyle s'est, donc, immédiatement dirigé vers le CHU de Tizi-Ouzou, pour recevoir les soins nécessaires et se faire établir un certificat descriptif, document nécessaire à l'introduction de la plainte.

Il a quitté l'hôpital à 17 heures

Mellal a été touché au crâne et au nez ainsi qu'à la pommette gauche, sans gravité toutefois.

D'ailleurs il a quitté l'hôpital aussitôt les premiers soins nécessaires et les radios de contrôle faits, aux alentours de 17 heures. Depuis son installation à la tête du club, l'an dernier, Mellal a réaffirmé à maintes reprises qu'il ne cédera pas à la pression et qu'il est prêt à tout assumer, pour concrétiser son projet pour la JSK. A signaler par ailleurs que dans un autre communiqué publié hier en début de soirée, la direction de la JSK, tout en rassurant les supporters sur l'état de santé du président Mellal, a lancé un appel au calme : «Suite à l'agression dont ont fait l'objet le président Mellal et des employés du club aujourd'hui (ndlr, hier) au siège de la JSK en début d'après-midi, la direction du club appelle les supporters à rester calmes et éviter de répondre à la provocation. La direction tient à rassurer tous les supporters que tous les blessés dont le président Mellal se portent bien», écrit le club kabyle. «La direction de la JSK tient à remercier tout le personnel médical du CHU Nedir Mohamed, à sa tête, le directeur M. Mouzaoui, pour la totale prise en charge du président Mellal et de tous les employés ayant fait l'objet d'agression au siège du club aujourd'hui (hier, ndlr) en début d'après-midi», ajoute la même source. Signalons enfin que la police, qui intervenait sur place au moment de l'agression, a procédé à plusieurs arrestations.

M. L.

Le wali Chater dresse un bilan des investissements consentis depuis 2000

«Tizi-Ouzou a eu 26 000 milliards en projets»

Vingt-six mille milliards de centimes est le montant des projets dont a bénéficié la wilaya de Tizi-Ouzou dans le cadre des PSD depuis l'an 2000. Soit l'équivalent de 4 milliards de dollars, a fait savoir le wali Abdelhakim Chater avant-hier. Le wali, qui était en visite de travail et d'inspection dans les communes des deux daïras de Ouacifs et Ath Yenni, en réponse à une question d'un citoyen, a fait savoir que «la wilaya de Tizi-Ouzou n'a jamais été marginalisée en termes de projets». Il précisera que «la wilaya a bénéficié, de 2000 à 2018, de 26 mille milliards de centimes, dans le cadre des projets PSD, l'équivalent de 4 milliards de dollars, sans compter les projets sectoriels centralisés gérés par les différents ministères, à l'instar des barrages, des autoroutes, l'électrification, le gaz, les hôpitaux, le téléphérique et le stade de 50 000 places». Le wali a souligné que «de gros efforts sont consentis pour pousser la roue du développement dans la wilaya de Tizi-Ouzou». Il donnera à titre illustratif les réseaux souterrains réalisés, «qui ne sont pas forcément visibles mais qui ont coûté une fortune à l'Etat», à l'exemple de l'électricité, l'assainissement, le gaz et la fibre optique. Il ajoutera que «dans le cadre du FCCL, la wilaya a bénéficié de 1 142 milliards de centimes», promettant de remédier aux manques au fur et à mesure. Pour le compte de l'exercice en cours, le wali a souligné qu'il y a encore des projets à réaliser dans toute la wilaya, à travers ses 67 communes. Il a néanmoins regretté «les retards accusés à chaque fois à cause des oppositions», faisant appel «à la solidarité et au sens civique de tout chacun». Lors de son passage dans la commune de Béni Yenni, le wali, accompa-



gné du vice-président de l'APW, Dr Achir Mohamed, a mis les points sur les i concernant la question d'attribution des locaux du Président. A ce propos, il a considéré que «les lois de la République sont claires, les locaux du Président sont destinés aux jeunes qui investissent dans le cadre des dispositifs d'aide, ce qui implique obligation de les prioriser». Ces locaux, précisera-t-il, doivent être «rentabilisés pour qu'ils puissent alimenter le budget communal». Toujours dans la commune d'Ath Yenni, la délégation s'est recueillie sur la tombe de l'écrivain anthropologue Mouloud Mammeri, avant d'inspecter le projet de réhabilitation de l'auberge Le Bracelet

d'Argent, d'une capacité d'une dizaine de chambres. Cette structure touristique devrait être réceptionnée la fin du mois d'avril. Dans la même localité, le wali s'est arrêté sur l'avancement des travaux de la salle omnisport, dont le coût de réalisation est de 20 milliards. La réception de ce projet est prévue pour le 15 juin prochain. La jeunesse d'Ath Yenni s'est réjouie d'apprendre qu'un stade de 8 milliards de centimes a été inscrit au profit de la commune et que l'entreprise a déjà été retenue. A la demande du P/APC, Deghoul Smail, le wali a promis d'étudier la possibilité de réaliser une piscine à proximité de la salle omnisport, à condition de trouver une assiette pour le projet. Dans la commune d'Iboudrarène, c'est encore une fois le sujet des locaux du Président, au nombre de 53, qui est revenu. Le wali a instruit «d'accélérer la procédure de transfert de ces locaux, de se mettre d'accord avec les bénéficiaires pour les prendre en l'état et défalquer le coût de la réhabilitation du loyer». Pour ce qui est de l'aménagement extérieur de ces locaux dégradés, le wali a instruit la direction du logement de les prendre en charge. Pour le programme de logement CNEP APC, le wali a instruit de «faire un appel pour les ériger dans le cadre du LPA». Il a insisté sur les 20% qui reviennent de droit aux jeunes promoteurs qui opèrent dans le cadre des dispositifs. Il était aussi question de donner la consigne de réhabilitation des 32 logements sociaux. La commune d'Iboudrarène, soulignera le wali, a bénéficié «de 33 opérations inscrites, de l'ordre de 9 milliards de centimes, dont 12 en 2019, en voie de lancement. Le reste à réalisé est de 7 milliards et demi. Soit 21 opérations, trois

opérations achevées et il reste 18 et 16 en cours et 2 non encore lancées». À Ouacif, le premier point visité était le projet de réalisation de 30 logements LPL. Ces derniers seront livrés au mois de mai prochain, dans les délais impartis. Le P/APC a exposé les préoccupations de sa localité, à savoir notamment le risque d'inondation et d'affaissement dus à un cours d'eau. Le problème sera pris en charge, a rassuré le wali, dans le cadre d'un programme de protection des berges. La commune de Ouacif figure parmi les points noirs, explique-t-on. Le wali dira «donner la mention de priorité numéro 1 à cette localité. Pour l'hôpital de Ouacif, gelé, on a appris sur place qu'il est «proposé dans le plan annuel 2019 pour le dégel». La commune a bénéficié, en outre, de 10 aides supplémentaires à habitat rural. A Aït Boumehti, le gaz naturel a été mis en service pour 416 foyers, dans le cadre d'un programme touchant 700 familles qui a coûté à l'Etat la bagatelle de 48 milliards de centimes, avec une moyenne de 20 milliards de centimes pour chaque foyer. La commune a également bénéficié d'un quota supplémentaire de 14 aides à l'habitat rural. La dernière escale de la délégation fut la commune d'Aït Toudert. Là, c'est le problème des singes magots qui a été exposé au wali. Il fera savoir qu'une enveloppe de 3 millions de dinars a été attribuée pour régler ce problème. Cet argent sera utilisé pour nourrir les singes, ouvrir des points d'eaux et mettre des filets pour les décourager de descendre. Une enveloppe de 10 millions de centimes d'aide a été accordée à la commune, ainsi qu'un quota supplémentaire d'aides à l'habitat rural.

Kamela Haddoum.

Béjaïa

Arrestation de deux trafiquants de drogue

Les éléments de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya de Béjaïa chargés de la lutte contre les stupéfiants ont réussi, au cours de cette semaine, à mettre le grappin sur un grand délinquant spécialisé dans le trafic des comprimés hallucinogènes qui écumaient dans la forêt dite Bouyablatene à Sidi Ahmed, à Béjaïa. L'arrestation de l'individu a été rendue possible grâce à des informations fiables parvenues au service de la police judiciaire, qui faisaient état d'un repris de justice qui rode dans la forêt de Bouyablatene à Sidi Ahmed et qui s'y livre au trafic de drogue. L'exploitation de ces renseignements a permis l'identification des lieux et l'arrestation du trafiquant à l'intérieur d'une cabane de fortune installée en pleine de cette forêt. Il a été trouvé sur lui une quantité considérable de comprimés hallucinogènes de différentes qualités. L'individu arrêté répond aux initiales Z. T. et réside à Béjaïa. Les investigations auxquelles se sont livrés les éléments de la police judiciaire ont permis l'identification du fournisseur principal de comprimés hallucinogènes. Il s'agit du dénommé B. A., âgé de 29 ans et résidant lui aussi à Béjaïa. Les accusations retenues contre les suspects sont la détention de psychotropes (comprimés hallucinogènes) et leur exposition à la vente illégale, ainsi que la livraison de psychotropes en vue de leur revente illégale et incitation et encouragement à la consommation de drogue. Les deux délinquants ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Béjaïa qui a procédé à la mise sous mandat de dépôt du fournisseur de comprimés hallucinogènes et à la mise sous contrôle judiciaire du second.

B. Mouhoub

Boudouaou

Quatre pilleurs de tuf sous les verrous

Dans le cadre de la protection de l'environnement, des éléments de la Gendarmerie nationale, ont, lors d'une patrouille de routine effectuée samedi dernier vers minuit au niveau de la circonscription, procédé à l'arrestation de quatre pilleurs de tuf et à la saisie de quatre camions chargés de tuf, ainsi que deux bulldozers utilisés pour l'extraction et le chargement de cette matière comportant du mica et du quartz, utilisée dans certaines régions du pays dans la construction, a-t-on appris d'une source sûre. Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Boudouaou, en attendant de répondre de leur acte devant la justice. Quant au matériel saisi, il a été mis en fourrière au niveau du parc de la commune susmentionnée, ajoute notre source.

H. A.

Chabet El-Ameur

Sit-in des Aït Saïd devant la wilaya

Des dizaines d'habitants du village Aït Saïd, commune de Chabet El Ameur, ont protesté, hier, devant le siège de la wilaya de Boumerdès contre leur «exclusion du projet de raccordement à l'eau potable». Le village ne bénéficie pas, selon les manifestants, par le projet d'alimentation en eau potable de plusieurs régions de Chabet El Ameur, inscrit ans le cadre du fonds commun des collectivités locales (FCCL) dégagé en 2016, qui prévoit le désenclavement des zones rurales de la wilaya. Le programme a été débloquent lors de la visite du ministre de l'Intérieur, Nouredine Bédoui, dans la région des Issers en 2016. Les manifestants, qui se sont rassemblés dès 8h30 devant le siège de la wilaya, soulignent que l'APC avait lancé un projet de raccordement de leur village, mais que celui-ci «ne suffit pas pour répondre aux besoins de toute la population, notamment en été». Notons que l'action de protestation a failli dégénérer et finir en accrochage entre manifestants et forces de l'ordre, déployés massivement en prévision de la marche des étudiants. Les manifestants, qui ont tenté de barricader le portail principal du siège de la wilaya, ont été violemment repoussés par les éléments de sécurité. Il y eut de la bousculade, mais l'accrochage a heureusement été évité. «Nous sommes juste venus exprimer notre mécontentement et réclamer assez d'eau dans notre village», dira un villageois à un policier qui tentait de le repousser. Vers 11h, des représentants des manifestants ont été reçus par le chef de cabinet qui leur a promis de transmettre leurs doléances au wali, expliquant que celui-ci était en visite dans la commune de Chabet El Ameur pour l'ouverture d'un marché de proximité. En milieu d'après-midi, les manifestants étaient toujours sur les lieux, attendant le retour de wali qui, selon eux, «le seul qui pourra trouver de solution au problème de leur exclusion de projet AEP pris en charge par le FCCL». Youcef Z.



La 22e Fête de l'olive du 28 février au 2 mars

Akbou fin prête !

La 22e Fête de l'olive, un événement majeur en période hivernale dans la vallée de la Soummam, se tiendra du 28 février au 2 mars, au niveau du stade communal d'Akbou.

C'est ce qu'a indiqué la direction des services agricoles (DSA) de Béjaïa, qui parraine l'événement. Cette manifestation dédiée à l'olive, qui constitue une vraie richesse pour la Kabylie, est organisée par l'Association pour le développement de l'oléiculture et des industries oléicoles (ADOIO) de la

wilaya de Béjaïa, en collaboration avec la DSA, la Chambre de l'agriculture et l'APC d'Akbou. Des dizaines d'oléiculteurs et de professionnels de la filière de la région seront au rendez-vous. Au programme de cette fête, en plus des expositions, un cycle de communications sur l'intérêt économique de l'huile d'olive, les assurances agricoles et la salinité des sols est retenu. Celles-ci seront animées par des cadres du secteur de l'agriculture et des chercheurs universitaires, a souligné la DSA. L'un des objectifs de cet événement, dont l'organisation coïncide avec la fin de la campagne de cueillette des olives dans la haute Soummam, est de promouvoir la filière oléicole pour en faire une vraie industrie et l'agriculture de montagne, de manière générale. Un créneau qui pourrait être un facteur de développement local et une source de revenus. Pour

rappel, Béjaïa est classée première à l'échelle nationale dans la production de l'huile d'olive, avec un parc oléicole avoisinant les 60 000 hectares. Une superficie appelée à grandir avec l'implantation en cours de 127 750 plants d'oliviers, dont a bénéficié la wilaya de Béjaïa, au titre de l'exercice 2018, dans le cadre du fonds national du développement rural. A noter que l'extraction de l'huile d'olive dans la région se fait au niveau de 432 huileries, dont 40 ont été réalisées dans le cadre du fonds national d'investissement agricole (FNIA). Un total de 77 de ces huileries fonctionnent avec le système des chaînes contenues, c'est-à-dire de type moderne, 216 sont de type traditionnel, alors que 139 sont de type sous presse. Par ailleurs, cet événement sera également une occasion pour la mise en valeur des potentialités et d'autres produits agricoles de la Soummam,

comme la figue sèche et le miel. A noter, dans un autre chapitre, que la DSA de Béjaïa est sur un projet de labellisation de l'huile d'olive Azeradj de la région de Seddouk. Plusieurs rencontres ont été déjà organisées, au niveau de l'Institut Technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne (ITAFV) de Takerietz, en présence du subdivisionnaire de l'agriculture de la daïra de Seddouk, de cadres de la Chambre de l'Agriculture et des membres de l'Association de développement de l'oléiculture de la wilaya de Béjaïa, afin de développer ce produit du terroir et d'en faire un marché à forte valeur ajoutée pour la région et pour le pays. L'oléiculture dans la wilaya de Béjaïa est caractérisée par une large gamme de variétés, dont Azeradj, Chemlal, Aberkane, Aïdel, Bouchouk et Agraraz.

B. S.

L'ARAV s'explique sur son inertie

"L'autorité n'a pas été dotée des moyens nécessaires"

L'Autorité de régulation de l'audiovisuel (ARAV) a indiqué mardi dans un communiqué qu'elle "n'a pas été dotée des moyens nécessaires à son fonctionnement", relevant qu'elle "ne peut fonctionner normalement que si les Pouvoirs publics concernés satisfont à leurs obligations en matière de mise en ordre du paysage audiovisuel". "Le législateur a voulu faire de l'ARAV une institution indépendante pour lui assurer un poids et une autonomie de décision. A ce jour, et malgré l'annonce faite en septembre 2017 par le Premier ministre devant l'Assemblée populaire nationale, l'ARAV n'a pas été dotée des moyens nécessaires à son fonctionnement, la question de son statut et son budget demeurant en suspens", précise la même source. Le communiqué ajoute que "l'ARAV ne peut fonctionner normalement que si les Pouvoirs

publics concernés satisfont à leurs obligations en matière de mise en ordre du paysage audiovisuel", relevant que "la loi stipule que ce sont ces Pouvoirs publics, et eux seuls, qui ont l'autorité pour lancer les appels à candidature, en précisant le nombre de chaînes dont le pays souhaite se doter". "Ce n'est qu'une fois la compétition lancée, que l'ARAV prend en charge l'opération de mise en conformité et de validation des documents présentés. Or, à ce jour, aucun appel à candidature n'a été lancé", souligne l'Autorité, faisant observer que "ce sont principalement ces deux points qui ont empêché l'ARAV de prendre un départ sérieux dans une activité encadrée par la loi". Le communiqué de "l'ARAV est intervenu après que le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, eut évoqué dans la version écrite de la Déclaration de politique

générale du gouvernement que cette Autorité est impuissante, n'arrivant pas à exercer réellement son mandat". "Ce diagnostic est pertinent et l'ARAV considère que trente-deux mois après son installation officielle, le constat est patent : son bilan est très en-deçà des attentes générales et de ses propres ambitions", souligne le communiqué de cette instance. "L'ARAV ne peut, pour autant, que se réjouir de l'alerte contenue dans la Déclaration du Premier ministre qui sonne comme une autocritique partagée, et répond à une volonté de prendre en charge en toute légalité la mise à niveau du paysage audiovisuel national et son intégration dans le cadre du dispositif réglementaire et législatif en vigueur", conclut le communiqué de l'Autorité.

ÉDUCATION Au premier jour de la grève de l'intersyndicale

Le débrayage diversement suivi

L'intersyndicale de l'éducation nationale a entamé, hier, sa grève nationale de deux jours. En effet, les six syndicats du secteur (Cela, Cnapeste, Satef, Snapest, Snte, Unpef) sont passés, hier, à l'action dans l'objectif de faire valoir leurs revendications.

Joint par nos soins, le chargé de communication de l'Unpef, Lamri Zougar, s'est félicité de l'adhésion des enseignants des trois paliers confondus (primaire, moyen et secondaire) à ce débrayage. «On s'attendait à une très



grande mobilisation des enseignants en ce premier jour de débrayage, mais la ministre de l'Éducation a sommé les directeurs de l'éducation à instruire, à leur tour, les directeurs des établissements scolaires au niveau national pour empêcher les élèves de sortir des classes lors de la grève», a-t-il déploré. «Pis encore, le ministère prévoit des sanctions sévères à l'encontre des directeurs des établissements scolaires qui ne respectent pas ces engagements, raison pour laquelle nous n'avons pas enregistré une très grande

mobilisation des enseignants», a-t-il dénoncé, avant d'ajouter : «C'est une atteinte aux libertés syndicales». Selon lui, le taux de participation à ce débrayage varie d'une wilaya à une autre : «Il oscille entre 25 à plus de 60 %», a-t-il encore indiqué. Néanmoins, ce syndicaliste s'attend à une plus forte mobilisation au deuxième jour du débrayage. Il y a lieu de souligner que les syndicats en question ont entamé leur grève après l'échec de leur réunion avec les représentants du ministère de l'Éducation nationale tenue la semai-

ne passée. Il est à rappeler que l'intersyndicale de l'Éducation nationale a recouru à la protesta pour dénoncer «la dégradation du pouvoir d'achat qui a affecté directement les travailleurs ainsi que les atteintes aux libertés syndicales». Aussi, ces syndicats veulent à travers leur mouvement de protestation «exiger une prise en charge réelle et effective de leurs doléances». Celles-ci tournent autour de l'annulation de la réforme des retraites, la participation du syndicat à la préparation de la nouvelle loi de travail, la révision de la grille des salaires et l'amélioration du pouvoir d'achat de tous les travailleurs. Les syndicats de l'éducation réclament également l'application immédiate du décret présidentiel 266/14 qui devait permettre le classement des enseignants détenteurs de licences ou de DEUA dans la catégorie 12 de la grille indiciaire des salaires au lieu de la 11 actuellement. Ils exigent également la révision du statut particulier des travailleurs du secteur et la levée des entraves aux libertés syndicales.

L. O. CH.

Bouira

Un taux de suivi de 71,93%

La grève dans le secteur de l'éducation a été massivement suivie à travers le territoire de la wilaya de Bouira, selon le coordinateur local du CNAPESTE, Mohamed Taoudiat, qui se félicite de cette mobilisation dans les trois paliers. «Au niveau des 54 lycées de la wilaya, nous pouvons dire que le mot d'ordre a été respecté et cela reflète la volonté de nos adhérents de voir nos revendications aboutir», confie M. Taoudiat. C'est ainsi que le coordinateur du CNAPESTE annonce un taux de suivi de 71,93% qui a été enregistré dans les différents paliers à travers les

45 communes de la wilaya. Un chiffre englobant essentiellement le nombre des adhérents de ce syndicat et ce taux serait appelé à augmenter pour le deuxième jour (aujourd'hui ndlr) avec l'action entérinée par le CNAPESTE de tenir un sit-in régional devant la direction de l'éducation de Blida. C'est toutefois ce qu'affirme le syndicaliste. Pour le palier du primaire, quelques établissements ont observé ce débrayage, alors qu'ailleurs les enseignants des écoles ont assuré leur cours le plus normalement du monde. Pour le cycle moyen, la participation à

cette grève a touché essentiellement les établissements des chefs-lieux de wilaya et de daïra, alors qu'en zone rurale, rares étaient les enseignants à observer le piquet de grève. Au niveau de la cellule de communication de la direction de l'éducation de Bouira, aucune information n'était disponible malgré nos tentatives pour joindre les concernés et avoir leurs appréciations sur le taux de suivi de la grève, à laquelle a appelé l'intersyndicale de l'éducation nationale regroupant les six plus importants syndicats de ce secteur.

Hafidh B.

Le syndicat projette un sit-in le 7 mars

Le CNAPESTE maintient la pression

Le Conseil de wilaya du CNAPESTE, réuni samedi dernier en session extraordinaire au niveau de son siège, a tenu à dénoncer ouvertement la situation vécue par des enseignants dans quelques établissements au niveau de la wilaya. Le communiqué rendu public a surtout mis en exergue l'incapacité des responsables de la direction de l'éducation à régler les problèmes à temps, à savoir la prise en charge de la situation au niveau de l'école primaire Choudani Ahmed, où quatre enseignantes sont convoquées à un conseil de discipline. Par ailleurs, les syndicalistes ont été surpris par le retard enregistré pour imposer des sanc-

tions disciplinaires au directeur du lycée Rabehi Mohamed de Raouraoua. De ce fait, les membres du conseil de wilaya, en renouvelant son soutien indéfectible et absolu à la cause des enseignants, a décidé d'observer un sit-in devant le siège de la direction de l'éducation en date du 7 mars prochain, en appelant à l'occasion sa tutelle à assumer pleinement sa «responsabilité face à un éventuel dérapage». Pour le nouveau coordinateur du Cnapeste de la wilaya de Bouira, Mohamed Taoudiat, la situation alarmante dans laquelle se débattent les enseignants est indigne. «La grève d'aujourd'hui et de demain (hier et aujourd'hui ndlr)

nous permettra d'arracher les revendications contenues dans les deux communiqués, à savoir celui du conseil national de notre syndicat, ainsi que celui de l'intersyndicale de l'éducation. Nous sommes déterminés à rester mobilisés afin de réussir le sit-in qui se tiendra demain (aujourd'hui, ndlr) devant la direction de l'éducation de Blida pour prêter main forte à nos camarades injustement bafoués dans leurs droits les plus élémentaires. Concernant le cas de l'école Choudani Ahmed, et si la tutelle demeure sourde à nos revendications, le conseil de wilaya sera contraint d'entamer d'autres actions de protestation de

grande envergure en cas de sanctions à l'encontre des enseignantes. Des enseignantes qui ont fait des mains et des pieds afin de régler le problème, tout en informant la tutelle et en exigeant l'application des textes sur les personnes qui les ont bafoués», explique M. Taoudiat. En conclusion, le conseil de wilaya appelle les responsables à faire preuve de dialogue et d'application des lois pour résoudre les problèmes, ainsi qu'à la mobilisation permanente des enseignants autour de leur syndicat pour faire aboutir leurs revendications.

Hafidh Bessaoudi

Concours professionnel

La deuxième session le 15 mars prochain

La deuxième session du concours professionnel de promotion aux grades de professeur principal et professeur formateur des trois cycles de l'enseignement aura lieu le 15 mars prochain. C'est ce qu'a fait savoir, hier, la ministre de l'Éducation nationale, Nouria Benghabrit, sur sa page Facebook. À retenir que la première session a eu lieu le 15 janvier dernier. La Direction des ressources humaines au ministère de l'Éducation nationale avait recensé 74 638 enseignants remplissant les conditions de participation à la première session de l'examen de promotion à 40 894 postes de professeur principal et de professeur formateur. Mme Benghabrit avait affirmé que près de 32 000 enseignants sur un total de 74 638 enseignants candidats à ce concours ont réussi les examens professionnels de promotion aux grades de professeur principal et professeur formateur. La première responsable du secteur avait fait état de plusieurs mesures préparatoires et organisationnelles arrêtées afin de garantir l'équité et la l'égalité des chances entre les candidats lors de la première session dudit examen. Parmi ces mesures, la ministre avait souligné l'aménagement et l'équipement d'un centre de distribution avec une pièce sécurisée pour la conservation des enveloppes des sujets ainsi que l'équipement du centre de distribution et de la pièce sécurisée de caméras de surveillance et d'identification sous l'entière responsabilité du directeur de l'éducation. Il est utile de rappeler également que la même responsable avait mis l'accent sur l'attachement de son secteur, depuis 2014, «à la mise à jour et à l'amélioration de tous les textes régissant les examens et concours», soulignant l'impératif d'«assurer la l'égalité des chances et la crédibilité des examens professionnels», en tenant compte du critère de mérite au regard des missions assignées aux professeurs principaux et formateurs.

Samira Saïdj

BÉJAÏA Organisée par l'université et l'inspection de la fonction publique

Journée d'étude sur la gestion des ressources humaines

L'université Abderrahmane Mira de Béjaïa organise, aujourd'hui, en collaboration avec l'inspection de la fonction publique de la wilaya de Béjaïa, une journée d'étude portant sur la gestion des ressources humaines (GRH). Cette manifestation aura lieu à l'auditorium du campus d'Aboudaou. Selon les organisateurs, deux communications seront présentées et animées par Mouloud Boukerrou et Mohamed Merah, respectivement secrétaire général de l'université de Béjaïa et chef d'inspection de la fonction publique de la wilaya de Béjaïa. La première communication tournera sur les positions statutaires du fonctionnaire à la lumière des dispositions de l'ordonnance 06-03 du 15-07-2006, portant statut général de la fonction publique, alors que la deuxième portera sur le cadre, les procédures et les modalités de recrutement dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Le secrétaire général de l'université Abderrahmane Mira explicite les visées de cette journée d'étude, en soulignant : «Cette action s'inscrit dans le cadre de la formation continue des cadres de l'établissement et se veut comme une occasion et un espace qui permettront aux gestionnaires de l'université, aux gestionnaires des directions des œuvres universitaires, aux gestionnaires de certaines directions de la wilaya de Béjaïa ainsi qu'aux cadres des établissements universitaires des wilayas limitrophes invités à cette rencontre de se rapprocher et d'échanger leurs expériences sur ces thématiques. Ces actions visent aussi à éclaircir au mieux les procédures, les conditions et les modalités régissant le recrutement et les différentes positions du fonctionnaire pour permettre à nos gestionnaires d'assurer une gestion correcte par une application uniforme de la réglementation».

A Hammouche.



HORAIRE S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	05:44	12:57	16:08	18:40	20:00
Bouira	05:50	12:54	16:05	18:35	19:54
Béjaïa	05:40	12:53	16:04	18:36	19:56

TIZI-GHENIFF Cité *100 logements sociaux*

Opération bitumage des accès

C'est avec une grande joie que les habitants de la cité *100 logements sociaux* ont accueilli, cette semaine, les travaux d'aménagement de leur quartier.



«**N**ous pensons que les nouveaux élus ont ressenti nos souffrances. La cité 100 logements est l'une des plus anciennes de la ville. Malheureusement, elle a été laissée en marge en dépit de toutes nos réclamations. Nous remercions l'exécutif communal qui a répondu favorablement à notre revendication», dira un jeune homme qui suivait les travaux de bitumage de tous les accès vers ces logements où sont aussi localisés les appartements squattés lors des événements douloureux du printemps noir. En tout cas, eu égard à l'import-

ance de cette opération, il y a une grande satisfaction dans cette cité. Cependant, les résidents souhaitent aussi que le stade de proximité réalisé dans leur quartier, dont les limites ne sont plus visibles à cause des dégradations, soit aussi pris en

charge. «Nos enfants n'ont pas où jouer. Nous appelons les responsables de l'APC de reprendre ce terrain abandonné pour lequel des millions de centimes avaient été dépensés», se contentera d'ajouter un autre résident. Par ailleurs, il faut reconnaître aussi

les efforts déployés par cette nouvelle assemblée qui a lancé de grands travaux dans le cadre de l'amélioration urbaine. D'ailleurs, en plus du réseau d'éclairage public entièrement rénové, les trottoirs sont également carrelés et les bordures refaites de fond en comble devant tous les commerces qui donnent pignon sur rue. Il est attendu que l'APC lance le bitumage de l'accès allant vers la daïra et le centre de formation professionnelle qui est dans un état lamentable à cause des terres et des gravats charriés par les pluies pluviales d'un lotissement en cours de terrassement. «C'est dans le programme. Mais il faudra attendre que les eaux pluviales soient canalisées pour lancer l'opération car si nous commençons par le bitumage, ce dernier risque d'être dégradé», confiera une source proche de l'APC. À rappeler aussi cette opération de démolition de toutes les baraques érigées anarchiquement au centre-ville depuis déjà une vingtaine de jours, afin d'éradiquer le commerce informel. C'est tout un programme pour donner un beau visage à cet important chef-lieu de daïra.

Amar Ouramdane.

Aïn El Hammam

Les PCD 2019 lancés

Le président de l'APC d'Aïn El Hammam a lancé une consultation ouverte ayant pour objet la réalisation des projets au titre de l'année 2019, dans le cadre des PCD (Plans communaux de développement). Au bureau des marchés de la mairie, les entrepreneurs intéressés par les projets, dont la liste est rendue publique, se sont succédé pour retirer les cahiers des charges mis à leur disposition pour la somme de 1 000 dinars. L'opération (PCD) entamée au mois de décembre dernier vient d'être finalisée. Avant de répartir les projets sur les villages de la commune, le P/APC et ses collaborateurs ont d'abord réuni les comités de villages concernés qui ont émis leurs besoins. À noter que lors de la répartition des projets, l'APC a répondu favorablement aux doléances des villageois, à concurrence d'un à deux projets par agglomération. Ainsi, Taourirt Menguellet, Taskenfout, Tasga Melloul, Ouatslid et Tillilit bénéficient de travaux de confortement allant de «cent à deux-cent mètre cubes», dit-on. Il est, par ailleurs, accordé 125 mètres linéaires de béton à Tamjout, dans le cadre de l'aménagement urbain. Au chapitre assainissement, un réseau de 450 mètres linéaires sera réalisé à Azrou, alors que deux extensions devraient profiter aux villages Aït Sidi Saïd (200 ml) et à un groupe de hameaux (Bouagache, El Korn Oufella et Tharkobth) sur une distance de 300 ml. Bien qu'entamé depuis plus d'une décennie, le bétonnage des ruelles n'est pas encore achevé dans certains villages. Dans ce cadre, des travaux allant de 300 à 500 ml seront réalisés à Ighil Bogni, Aït Aïlem, Boudafal, Aït Sidi Ahmed et El Korn Oufella. Notons que pour conforter la piste menant au village, Aourir bénéficiera de travaux d'un mur de soutènement (2e tranche) au même titre qu'Aït Aïssa. À souligner également que l'ouverture des plis pour désigner les entreprises qui bénéficieront de ces marchés aura lieu prochainement, en présence des entreprises soumissionnaires. Ces dernières, selon le cahier des charges, doivent répondre aux capacités professionnelles, financières et techniques requises. Quant à l'enveloppe allouée à la commune d'Aïn El Hammam, dans le cadre des PCD, elle est estimée à trois milliards cinq cents millions de centimes. Ce qui s'avère très insuffisant pour une commune, chef-lieu de daïra de surcroît, de l'envergure de l'ex-Michelet qui doit faire face à de multiples besoins.

A.O.T.

BÉJAÏA Alimentation en gaz naturel

Cinq maires en conclave

Une réunion de concertation s'est tenue, vendredi dernier au siège de la municipalité d'Akfadou, à 60 km du chef-lieu de wilaya, entre les maires et les élus des communes d'El-Flay, Tibane, Souk-Oufella, Chemini et Akfadou, dans la wilaya de Béjaïa. Ce conclave, selon certains élus, a porté notamment sur l'alimentation de ces régions montagneuses en gaz naturel. Cette rencontre a également vu la participation des membres de la coordination citoyenne de la daïra de Chemini pour le gaz. Les débats ont porté

essentiellement, apprend-on sur place, sur le projet du gaz naturel qui tarde à voir le jour dans la région suite aux différentes oppositions citoyennes. Comme il a été aussi fait part de l'inertie de l'administration à débloquent définitivement cette situation. Pour rappel, 678 foyers ont été raccordés, la semaine dernière, au gaz naturel à Tijounane et Taghrast, dans la commune de Chemini. Par ailleurs, la cellule de communication de la wilaya a indiqué, le 15 février dernier, que le taux de raccordement au gaz a atteint 52%

dans la wilaya de Béjaïa. Un pourcentage qui reste, faut-il le souligner, en deçà des espérances des populations, notamment celles des zones rurales. Cela dit, pour beaucoup d'élus (APW, APC et APN), la mise en branle d'un plan spécial de développement pour les zones rurales et montagneuses et l'inscription prioritaire d'un plan d'urgence pour la mise à niveau des 52 communes de la wilaya est primordial.

A Hammouche.



SDE DE BÉJAÏA

Le service d'information par SMS lancé

APC DE YAKOUREN

3,3 milliards pour les PCD

DSA DE BOUIRA

Journées de formation pour les agriculteurs

Manque d'eau, réseau d'assainissement inexistant...

Aïn Skhoun interpelle les autorités

Cela fait des années que les habitants du village Aïn Skhoun, un village périphérique de la ville de Béjaïa, réclament l'amélioration de leur cadre de vie. Dans ce village composé de centaines d'habitations, il n'y a ni eau courante, ni réseau d'assainissement, ni d'électricité pour la moitié du village. Et pourtant, les villageois ont déjà adressé plusieurs correspondances aux services concernés de la commune et de la wilaya, mais jusqu'à présent, rien n'a été fait. Nous espérons qu'ils vont daigner se pencher, dans un futur proche, sur notre situation», dira un habitant dudit bourg. Selon lui, le village Aïn Skhoun est alimenté par des camions-citernes de l'APC. S'agissant de l'électricité, notre interlocuteur dira que la moitié du village n'est pas électrifiée, bien que, précise-t-il, «certaines habitations sont construites il y a dix ou quinze ans». Pourtant, à la demande de la SDE de Béjaïa, ils ont acquis par leurs propres moyens un terrain pour la construction du transformateur. «La participation financière des villageois de Aïn Skhoun au projet de l'électrification s'élève à 400 millions de centimes, l'APC de Béjaïa a débloqué 536 millions de centimes, auxquels il faut ajouter 200 millions de l'APW, soit un total d'un milliard 136 millions de centimes versés depuis plus d'une année et la cité n'est toujours pas électrifiée», dénonce-t-il. Dans le village d'Aïn Skhoun, aucun réseau d'assainissement n'existe à ce jour, ce qui contraint les habitants à recourir aux fosses septiques.

F. A. B.

SDE de Béjaïa

Le service d'information par SMS lancé

La direction de distribution de l'électricité et du gaz de Béjaïa a annoncé, avant-hier, le lancement officiel d'un nouveau service d'information par SMS. Celui-ci a été mis en place «dans le cadre de l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication et dans le but de se rapprocher davantage des clients, les sensibiliser, les orienter et les informer sur les nouveautés relatives au secteur de la distribution de l'énergie électrique et gazière», a-t-on appris de la chargée de communication de la SDE de Béjaïa. Pour la réussite de cette opération, les clients sont appelés à collaborer, en se rapprochant des agences commerciales auxquelles ils sont rattachés pour inscrire leurs numéros de téléphone. «Ce service permettra à nos clients, entre autres, de recevoir des messages de sensibilisation sur les risques liés à la mauvaise utilisation de l'énergie électrique et gazière, des conseils sur l'utilisation rationnelle de l'énergie électrique et les montants de leurs factures de consommation», a expliqué notre source. Aussi, grâce à ce service gratuit, la SDE de Béjaïa peut prévenir à l'avance ses clients sur d'éventuelles coupures d'électricité ou de gaz pour travaux, leur rappeler le non paiement des factures avant la date limite et leur communiquer toute autre informations utiles.

B. S.

APC D'IGHRAM Absence de recettes locales

Un déficit de 14 milliards

La commune d'Ighram ne respire que par la grâce des fonds de dotation versés par l'État central.

Ainsi, le bilan de l'exercice financier de l'année 2018 s'est soldé par un déficit budgétaire de 14 milliards de centimes. «Pour l'année écoulée, nous avons eu 6 milliards de centimes de rentes, un montant qui a suffi à peine à faire face aux dépenses obligatoires, telles que les salaires des fonctionnaires. Les dépenses se sont établies, quant à elles, à 20 milliards de centimes, d'où le recours systématique à la subvention d'équilibre pour combler le déficit et boucler l'exercice», a confié le premier magistrat de la commune d'Ighram. «C'est un déficit structurel dont il est difficile de s'extraire, surtout que l'investissement productif sur le territoire de notre commune reste insignifiant», a-t-il avoué. Aussi longtemps que perdurera ce statu



quo, pense l'édile communal, il est improbable que la municipalité puisse se suffire à elle-même et tendre vers l'objectif de l'auto-financement. Les responsables de l'APC imputent cet état d'indigence au dernier découpage administratif du milieu des années 80, dont est issue la com-

mune d'Ighram. «Ce découpage a péché par manque d'impartialité. On a offert à certaines communes des plaines spacieuses et opulentes et à d'autres des terres incultes et escarpées», a-t-on rappelé. Un élu local plaide pour une révision de ce découpage afin de «réparer une injustice et per-

mettre aux communes lésées de sortir de l'impasse, dont laquelle elles ont été confinées». «Les autorités centrales exhortent les collectivités locales à prendre leurs destinées en main, alors qu'elles sont privées de l'accès au foncier industriel», lâche-t-il, interloqué.

N. M.

BOUDJELLIL Antenne administrative d'Aftis

Les travaux relancés

Après un arrêt qui aura duré plusieurs mois, les travaux au niveau du chantier de l'antenne administrative, située au village Aftis dans la commune de Boudjellil, ont repris récemment. En effet, ce projet qui a traîné depuis des années a finalement été pris en charge par les autorités de wilaya, lesquelles ont dégagé une enveloppe financière pour le parachèvement de cette structure en R+1 qui a tenu en haleine les habitants de ce village qui se voient contraints de se déplacer jusqu'au chef-lieu municipal de Boudjellil pour les besoins des différents documents administratifs. La structure en question, située à l'embranchement du CW42 A et de la

RN106, est en phase de gros œuvres, et les travaux ont repris de plus belle ces jours-ci au grand soulagement de la population locale. «Cela fait des années depuis que le projet de réalisation de l'antenne administrative au niveau de notre village (Aftis, ndr) traîne sans connaître une reprise continue des travaux. À chaque fois, ceux-ci sont entamés pour être arrêtés la semaine ou le mois qui suit. On espère que cette fois-ci ce sera la bonne, avec le retour des travaux au niveau du chantier qui devrait être achevé pour délivrer notre population», affirme un habitant de cette bourgade. Par ailleurs, l'autre bonne nouvelle pour ce village rustique concerne la

réouverture de l'unité de soins, restée fermée depuis des mois à cause de l'absence du personnel médical. Effectivement, ladite structure de santé est demeurée des mois entiers sans fonctionner, mettant dans tous leurs états les habitants qui se voyaient contraints de se déplacer jusqu'à l'EPSP de Tazmalt ou la polyclinique de Guendouz pour les différents soins. Ainsi donc, dans ladite unité de soins, il y a un infirmier qui assure, chaque jour, les premiers soins, alors qu'un médecin s'occupe des consultations médicales chaque mardi.

S. Y.

Sidi-Aïch

La réhabilitation du stade communal à la traîne



Les choses commencent à bouger un tantinet dans la commune de Sidi-Aïch avec à la clé plusieurs projets structurants. En effet, de multiples projets ont été réalisés dans cette municipalité, qui concernent principalement l'aménagement urbain, tel l'extension du réseau du gaz

naturel vers des quartiers du chef-lieu communal. Il s'agit des quartiers Azernouh et Bouzermène, où pas moins de 108 foyers ont été raccordés tout récemment au réseau du gaz naturel, au grand bonheur des résidents qui attendaient cela depuis des années. Par ailleurs,

des projets lancés dernièrement sont en voie d'exécution, comme il est le cas pour cette opération qui a trait au réaménagement temporaire de la signalisation routière en vu des travaux qui sont en cours au niveau de l'évitement de la RN26, sis au chef-lieu communal. L'évitement en question est en plein travaux de réhabilitation de sa couche bitumeuse, à cet effet la circulation automobile au niveau de la ville a été déviée sur d'autres tronçons en attendant la livraison des travaux engagés sur la section en question. Dans le même sillage, un projet de réfection du réseau principal de l'assainissement du quartier les Docks est en cours de réalisation, et ce sur une distance linéaire de 350 mètres. Pour sa part, le stade communal de la

ville de Sidi-Aïch bénéficiera sous peu de la relance des travaux de réhabilitation et d'aménagement. Cette infrastructure sportive a connu des péripéties rocambolesques avec des vagues d'arrêts et de reprises des travaux qui s'éternisent apparemment. Conséquence, le club phare de la commune, le Soummam Sport de Sidi Aïch (SSSA), pensionnaire de la division honneur de la ligue de football de Béjaïa, ne reçoit plus dans ce stade depuis des mois à cause de cette situation peu amène. L'équipe est contrainte subséquemment de jouer ses matchs à «domicile» au stade de Timezrit. Par ailleurs, faut-il noter, le parc communal de la localité a été renforcé par un nouveau bus pour le transport scolaire.

Syphax Y.

TARIHANT École primaire *Mohamed Fahem*

Sensibilisation contre le monoxyde de carbone

«Le monoxyde de carbone, un gaz invisible, inodore, toxique et mortel», tel est le thème de la journée de sensibilisation qui se tiendra, après-demain, à l'école primaire *Mohamed Fahem* du village Tarihant, situé dans la commune de Boudjima.



algérienne du gaz et de l'électricité qui fait de la sensibilisation sur ce danger, s'engage au côté de toutes les associations qui travaillent dans ce sens», affirment des responsables de cette entreprise. Ainsi, les organisateurs ont concocté un riche programme réparti en deux segments importants, à savoir la sensibilisation sur les dangers de ce gaz mortel et la vulgarisation et l'explication des moyens de prévention contre ces drames qui ne cessent, hélas,

de frapper des familles. Les jeunes encadreurs sont à pied d'œuvre pour une série de communications qui seront présentées par des connaisseurs, médecins et techniciens de la Sonelgaz. À noter, par ailleurs, que les actions de sensibilisation contre les dangers du monoxyde de carbone sont fortement encouragées du fait qu'elles constituent un moyen de prévention contre ces drames. Chaque année, en hivers surtout, des familles

entières meurent asphyxiées par le CO. En effet, et selon les spécialistes, la mauvaise évacuation des produits de combustion telles que les conduites de fumée obstruées ou mal dimensionnées sont les causes de ces drames, à cela s'ajoute l'absence de ventilation dans les pièces mais aussi des défauts d'entretien des appareils. Enfin, il convient de signaler que les médecins décèlent trois types d'intoxication au monoxyde de carbone, se déclinant en degré de gravité. Le premier est l'intoxication aiguë qui entraîne une intervention des secours en urgence et se manifeste par des vertiges, une perte de connaissance et une impotence musculaire provoquant rapidement le coma et le décès. La seconde est appelée intoxication chronique entraînant des maux de tête, des nausées et une confusion mentale. Les spécialistes avertissent que cette dernière n'est généralement pas remarquée mais ses conséquences à long terme sont graves car elle entraîne des troubles cardiaques ou respiratoires.

Akli N.

APC de Yakouren

3,3 milliards pour les PCD

L'Est du chef-lieu de Tizi-Ouzou et à 11 km du chef-lieu de la daïra d'Azazga, a bénéficié d'une enveloppe de 33 millions de dinars dans le cadre des plans communaux de développement (PCD). "Une somme dérisoire par rapport aux attentes de nos concitoyens vu les différents défis que doit relever notre pauvre commune qui ne dispose pas de ressources financières propres autres que les budgets de l'État", affirme un élu de la majorité FLN, à la tête de l'APC depuis 2017. Cette somme servira principalement à l'aménagement et l'embellissement de chef-lieu communal ainsi qu'à plusieurs opérations de réalisation de réseaux d'assainissement dans les différents

villages qui composent cette commune. En effet, le chef-lieu, qui est la vitrine de cette commune à vocation touristique anciennement surnommée «La petite Suisse africaine», bénéficiera de travaux d'aménagement urbain, d'aménagement de la voirie (réalisation de trottoirs) et de réalisation d'éclairage public. Ces travaux ne manqueront pas de donner un visage plus attrayant à cette ville qui, par sa situation géographique au cœur du massif d'Akfadou et de passage de la RN12, relie Tizi-Ouzou à Béjaïa et connaît un trafic routier intense et un rush des familles pendant l'été à la recherche d'endroits tranquilles. La réalisation et la réhabilitation des réseaux d'assainissement, par son caractère

urgent et primordial, constitue l'autre grande priorité de ce PCD. Ainsi, plusieurs opérations sont inscrites. Il s'agit de la réhabilitation du canal d'assainissement au chef-lieu de la commune sur 160 mètres linéaires (ML), la réfection d'un tronçon d'assainissement au village Boumansour sur 220 ML, la réalisation d'un réseau d'assainissement aux villages Azrou et Chbel sur des tronçons de 270 ML et 250 ML et, enfin, l'extension du réseau au niveau du village Ait Aissi sur 165 ML. Le dernier projet dont a bénéficié cette commune est l'aménagement et le dallage d'une piste au lieu-dit Tizi Laabasse, au village Tizi Tghidet, sur 130 ML.

M. I. B

Aït Yahia Moussa

La piste agricole de Tafoughalt relancée

La subdivision agricole de Tizi-Gheniff, couvrant les communes de Tizi-Gheniff, M'Kira et Aït Yahia Moussa, a bénéficié d'un large programme dans le cadre du développement agricole de montagne, notamment l'ouverture et l'aménagement des pistes agricoles. Ainsi, les travaux de la piste de 5 kilomètres, programmée au village Tafoughalt, l'un des plus grands villages de la commune d'Aït Yahia Moussa, vient d'être relancés. "Effectivement, cette piste qui fera la ceinture du village a été lancée. Mais avec les intempéries, les travaux ont été suspendus. Maintenant qu'il fait beau, elle a été relancée. Nous espérons qu'elle sera livrée d'ici le début du printemps. C'est un accès très important car ce village recèle de

nombreuses oliveraies", soulignera Hakima Aliouane, subdivisionnaire agricole à Tizi-Gheniff. Effectivement, cette piste a été revendiquée depuis longtemps par les villageois. "Nous l'avons réclamée dans notre plateforme en 2008. Finalement, elle est lancée et c'est tant mieux, d'autant plus que ces dernières années, nos oliveraies ont fait face à de nombreux feux de forêts. Je crois que c'est un moyen indispensable, non seulement pour exploiter nos terres mais aussi pour l'accès des camions anti-feux", dira un membre du comité de village Tadukli. À noter aussi que dans ce village, depuis le lancement des travaux de réalisation de la pénétration vers l'autoroute Est-Ouest, de nombreux accès ont été

ouverts par le groupe turc One (Ozgun, Nurol, Engeoa) pour pouvoir dégager les terres des terrassements, si bien que ces accès peuvent aussi être utilisés par les propriétaires terriens. Dans cette commune, d'autres villages tels Tarikht et Ath Rahmoune ont bénéficié de deux pistes agricoles réalisées par les services des forêts. D'ailleurs, ces deux pistes font jonction avec Tafoughalt du côté d'Assif N'Chakour. À souligner aussi que depuis les incendies de l'été 2017 qui avaient causé de nombreux dégâts dans cette commune, d'autres accès ont été ouverts à d'autres villages. De leur côté, les fellahs souhaitent que ces pistes agricoles soient aussi aménagées. "Certes il est bon d'ouvrir ces pistes, mais elles devraient aussi

être aménagées notamment avec des ouvrages d'art parce que dans certains endroits, il y a des ravins qui pourraient les dégrader", signalera un oléiculteur d'Ath Abdellah. En tout cas, pour la responsable de l'agriculture à Tizi-Gheniff, les services agricoles sont disponibles à prendre en charge les doléances des populations rurales, d'autant plus que le lancement de petits élevages est soutenu financièrement dans le cadre de ce programme intéressant. "Nous sommes à l'écoute de nos agriculteurs et nous prenons en charge leurs revendications même en matière de formation et de journées d'étude qui toucheront toutes les filières", conclura Mme Aliouane.

Amar Ouramdane

Brèves de Tirmatine

Lainsar de nouveau en dégradation

Après avoir bénéficié d'un entretien et d'une attention particulière de la part des citoyens et de l'association du village Laksar, le lieu où coule une splendide cascade naturelle dénommée Lainsar du fait de la source qui s'y trouve, commence à subir de nouveau les coups de boutoirs des pollueurs tous azimuts. Alors qu'il était dans un état de grande propreté et prisé pour toute halte rafraîchissante pour les passants, notamment pour les familles et les enfants, cet endroit commence à resservir pour certains énergumènes de décharge public. En effet, des canettes de bière, des sacs remplis d'ordures et autres débris sont jetés dans les alentours et dans le lit même de la cascade et à l'allure où vont les choses, si ce laisser aller persiste, les lieux redeviendront aussi hideux plus qu'ils l'étaient auparavant.

Hommage au moudjahid Ali Chabouni

Le lycée Hocine Aït Ahmed a Labrité, récemment, une mémorable journée en hommage au chahid Ali Chabouni, dit Sergent Ali ou encore Ali Oukaci, à l'occasion de la Journée du chahid. Les élèves et le personnel de l'établissement ont pu assister à une conférence et des témoignages de compagnons encore en vie du valeureux maquisard, originaire du village Avarane de Tirmatine. En plus des expositions représentant plusieurs arts et objets du terroir, une communication a été également animée par M. Chabouni à travers laquelle il est mis en exergue le long et valeureux combat du Chahid objet de l'hommage ainsi que de celui de toute la région des Ath Khelifa, l'arch dont fait partie la commune de Tirmatine. Cette même région qui fut un bastion du nationalisme depuis le PPA, est un endroit privilégié pour Krim et ses compagnons comme lieu de refuge et de réunions de sensibilisation, et ce bien avant la révolution de novembre 1954.

Les dirigeants de la JSK invités à Sidi Mensour

Le président de la JSK, Chérif Mellal, sera bientôt l'hôte de Tirmatine où il rencontrera au lieu-dit La placette les habitants de la localité qui est un bastion infaillible de supporters des Canaris. «Le boss kabyle a donné son accord pour une rencontre qui interviendra les tous prochains jours», a indiqué N. Amir, président de l'association organisatrice. Pour rappel, Mellal et ses compagnons du staff de la JSK ont eu déjà à être les hôtes de la région, puisqu'il n'y a pas si longtemps, ils ont été accueillis à Azemour Oumeriem, village lauréat du premier prix du concours Rabah Aïssat du village le plus propre. Quelques temps après, c'était au tour du village Tighilt Mahmoud, dans la région voisine, Maâtkas, d'abriter une rencontre entre ceux-ci et les villageois.

Rabah A.

KADIRIA Assainissement, ouverture de pistes, réhabilitation des routes...

Des projets pour les villages

Plusieurs villages de la commune de Kadiria ont souffert des affres du terrorisme durant la décennie noire.

En plus des pertes en vies humaines, ce phénomène a causé beaucoup de dégâts sur les infrastructures publiques, lesquelles avaient été mises à sac. Cette situation a contraint des milliers de villageois à désertir les villages de montagne pour aller se réfugier en ville. Cette dernière décennie, les localités de montagne ont vu un retour massif des villageois à leurs terres et un repeuplement de tous les villages de Kadiria. Ceci dit, la réinstallation de ces populations s'est faite dans des conditions difficiles, caractérisées par l'absence de tout et parfois même de l'indispensable courant électrique. Cependant, et pour rattraper l'énorme retard en matière de développement et assurer à toutes ces populations de meilleures conditions de vie, des



efforts ont été consentis par les responsables locaux pour inscrire des opérations à même de sortir ces villages de leur isolement. Entre 2012 et 2017, un accent particulier a été mis sur le volet alimentation en eau potable pour améliorer l'approvisionnement en eau (AEP) de milliers de villageois. Actuellement, des efforts sont toujours déployés pour

répondre aux préoccupations des milliers de villageois qui ne demandent qu'à mieux vivre. À titre d'illustration, plusieurs opérations de développement ont été inscrites au titre des PCD 2018 au niveau de plusieurs villages de Kadiria. Ces opérations concernent des volets comme l'assainissement, l'ouverture des pistes et la réhabilitation des routes. En 2019,

de nouvelles opérations ont été retenues par l'assemblée communale au profit des villages de Kerfala, Slala, Beggas, Beni Maaned, Ouled Assam et Ouled Abed. Actuellement, les services de l'APC s'apprêtent à lancer plusieurs opérations de développement. Il s'agit, selon les mêmes services, des projets de réalisation de réseaux d'assainissement au

niveau des localités de Slala-Haut, dans sa deuxième tranche, et celle de Kefala, dans sa première tranche. Il est aussi question du lancement des opérations d'ouverture de pistes et réhabilitation des routes au niveau des villages Ouled Assam, Beggas, Mougara, Sidi Meghit, Djouamaa, Beni Maaned et Ouled Abed. En parallèle, l'APC de Kadiria annonce la poursuite des travaux des projets inscrits au titre de l'exercice 2018. Pour mener à bien toutes ces opérations, la commune espère une collaboration des populations locales pour lever toutes les contraintes à même de freiner l'avancement des projets de développement dans ces zones de montagne. Il faut rappeler que l'APC de Kadiria s'emploie depuis plusieurs années en plaidant pour la levée du gel des projets touchant le secteur de l'énergie. Ces projets concernent essentiellement l'électrification rurale et le raccordement au gaz naturel. À propos de ces projets, les services de la wilaya avaient annoncé, au début de l'année en cours, avoir bénéficié d'une importante cagnotte destinée aux projets de l'énergie (gaz, électricité).

Djamel M.

ATH MANSOUR Passerelle endommagée Les villageois se mobilisent

La route reliant la RN15 à proximité du pont qui enjambe le ruisseau Iwakuren, à la sortie Est de Raffour, à la RN5 au chef-lieu de la commune d'Ath Mansour via Aharrache, a été coupée à la circulation automobile depuis la première semaine de février. La passerelle qui enjambe Assif N'Sahel a été sérieusement endommagée par les spectaculaires crues de cette rivière durant les violents déchaînements des éléments naturels du début du mois en cours, privant ainsi d'accès les villageois d'Ath Mansour et ceux de Raffour à leurs vergers situés sur les deux rives d'Assif N'Sahel. Ne voyant rien venir du côté de l'état malgré leurs maintes doléances, les villageois d'Ath Mansour ont décidé de prendre les choses

en main en organisant un volontariat pour réparer la passerelle. L'opération a été chapeautée par l'association sociale Taradha, à laquelle ont pris part des bienfaiteurs qui ont financé l'achat du grillage Zimmerman et les entrepreneurs de cette municipalité qui ont mis à la disposition des volontaires des engins de travaux publics. Cette opération lancée depuis vendredi dernier consiste en premier lieu à réaliser une digue à l'aide de grosses roches ramenées à partir d'une carrière d'agrégats, pendant que d'autres volontaires s'attellent à monter des gabions en guise de correction torrentielle pour repousser le cours d'eau assez fort vers le milieu de la rivière. La digue, en plus de servir de protection pour les vergers

limitrophes, protège aussi la conduite de transport d'AEP qui alimente une bonne partie du chef-lieu de commune à partir de deux forages réalisés sur l'autre rive à Aharrach. Cette conduite en PHD, réalisée en souterrain, a été déterrée par les crues et risque d'être emportée à tout moment. Son tronçon de quelque 100 mètres qui traverse le lit d'oued est à l'heure actuelle à l'air libre. Le président de l'association Taradha, Boubekour Akkouche, qui promet que la circulation sera rétablie au plus tard cette semaine, juge cependant qu'il faudrait la réalisation d'eau moins 400 mètres de gabionnage en aval et autant en amont pour protéger définitivement cette passerelle qui nécessite aussi un élargissement d'au moins

20 mètres à l'aide de dalots. L'association Tidukla d'Ath Vouali, dans la même commune d'Ath Mansour, a saisi les autorités par correspondance pour tirer la sonnette d'alarme sur la sérieuse menace que fait peser la rivière d'Assif N'Sahel sur les oliveraies et vergers maraichères et arboricultures de Taghzout et demande à ce que du gabionnage et corrections torrentielles soient posés en urgence le long des deux rives, pour mettre fin à la catastrophique érosion que provoquent les crues de cette important cours d'eau.

Oulaid Soualah

LAKHDARIA Quartier *Belemou*

La réfection du réseau d'assainissement retenue

Les problèmes liés à l'assainissement sont récurrents dans la commune de Lakhdaria, où plusieurs points noirs sont signalés ici et là. Au centre-ville par exemple, des habitants de nombreux quartiers s'étaient, à plusieurs reprises, montés au créneau pour exiger la réhabilitation des réseaux et éloigner les dangers qu'un tel problème pourrait provoquer sur la santé publique. Selon les services de l'APC de Lakhdaria, beaucoup de réseaux sont vétustes. Cet état de fait est à l'origine de tous les problèmes enregistrés au quatre coins de la ville. Belemou figure parmi les quartiers les plus touchés par ce problème. Au lotissement 173 relevant de ce quartier, l'association du quartier a tiré, à plusieurs reprises, la sonnette d'alarme en faisant état de la défaillance du

réseau de collecte des eaux usées. Plusieurs rapports ont été adressés aux responsables locaux par les représentants des habitants du quartier pour exiger la prise en charge du problème qui remonte à plusieurs années. L'actuel wali, Mustapha Limani, a

été à son tour saisi de ce problème par le maire de la commune. Ce dernier a beaucoup insisté sur le cas du quartier car le problème date de plusieurs années et sa prise en charge ne pourrait attendre. En réaction à toutes les sollicitations, le premier magistrat

de la wilaya vient d'accorder une opération pour la réalisation d'un nouveau réseau au niveau de ce quartier. Selon les services de l'APC de Lakhdaria, le montant accordé à cette opération s'élève à 1.1 milliard de centimes. Actuellement, des démarches

administratives sont entreprises par les services techniques de la commune en vue de lancer une consultation pour désigner une entreprise réalisatrice qui se chargera des travaux.

D. M.

DSA de Bouira

Journées de formation pour les agriculteurs

La direction de services agricoles (DSA) de la wilaya de Bouira a lancé, cette semaine, des journées de sensibilisation et de formation au profit des professionnels activant dans les filières pomme de terre, céréales et agrumes. Les activités ont débuté dimanche dernier et prendront fin demain, jeudi. Le programme a été lancé à partir de la commune d'El Esnam par une journée de formation au profit des producteurs de pomme de terre. Une filière qui regroupe des dizaines de producteurs dans la commune et qui exploitent des centaines d'hectares dédiés à la

production du tubercule au niveau du périmètre irrigué du plateau d'El Esnam. Assurée par des experts de l'Institut technique des cultures maraichères et industrielles, la formation en question a été axée sur l'itinéraire technique de la pomme de terre. Le programme de la DSA s'est poursuivi encore, avant-hier, avec au menu une journée de formation sur la taille des arbres fruitiers. Cette formation assurée par les cadres de la DSA de Bouira s'est tenue dans la commune de Lakhdaria. Par ailleurs, une caravane de sensibilisation est prévue au cours de cette semai-

ne au niveau de la commune de Sour El Ghozalne, sur le thème du désherbage des céréales. Cette caravane est menée conjointement par la DSA de Bouira, la coopérative des céréales et légumes secs (CCLS), l'institut national de la protection des végétaux et l'institut technique des grandes cultures. Le programme sera clôturé, demain, avec une journée de sensibilisation sur la taille des agrumes qui se tiendra au niveau de la commune de Kadiria.

D. M.

TIGZIRT La première dotation a été accordée

Un théâtre de verdure pour l'omnium

Cinquante millions de centimes viennent d'être alloués à la ville de Tizirt pour la réalisation d'un théâtre de verdure. L'annonce a été faite lors de la visite du wali de Tizi-Ouzou dans la région, dans le cadre de la célébration de la Journée nationale du Chahid.



journees à la plage, les nuits de Tizirt attendent d'être animées. Les visiteurs apprécient en effet les soirées artistiques après une journée pleine de découvertes et de balades. Ainsi, après une longue attente, l'antique l'omnium sera parée d'un beau bijou culturel et artistique. Un espace dédié aux artistes de divers horizons comme la musique et le théâtre. Ce genre d'espaces fait en effet défaut dans cette ville. En pleine saison estivale, dès la fin de

la journée, les visiteurs comme les habitants de Tizirt n'ont d'autre choix que de rentrer chez-eux faute d'activités culturelles et artistiques nocturnes. La situation empire hélas après la fin de la saison estivale. Des projets comme ce théâtre de verdure contribueront sans conteste à animer une ville touristique qui peine à profiter de son histoire millénaire. Une meilleure animation incitera également les touristes à rester plus longtemps, ce qui se

répercutera positivement sur l'activité commerciale locale. Le secteur souffre en effet depuis des années, à cause de la monotonie ambiante. En dehors des deux mois estivaux bénéfiques financièrement, les commerçants se retrouvent à végéter durant les autres saisons. Ce projet de théâtre de verdure est donc une très bonne nouvelle pour la ville, les citoyens attendent d'ores et déjà avec impatience sa concrétisation.

Akli. N

ATH YENNI Commémoration de la disparition de *Mouloud Mammeri*

Les artisans bijoutiers au rendez-vous



L'association des artisans bijoutiers d'Ath Yenni organisera, demain, une cérémonie de remise des prix aux artisans bijoutiers lauréats du concours de la meilleure œuvre d'art intitulé «Le bijou féérique». Cette activité se veut, selon les organisateurs, un hommage au grand écrivain et anthropologue

Mouloud Mammeri, disparu, pour rappel, le 26 février 1989, dans un accident de voiture près d'Ain Defla à son retour d'un colloque à Oujda (Maroc) sur l'amazighité. Il fut enterré le 28 du même mois à Taourirt Mimoun, à Ath Yenni, son village natal, en présence de plus de 200 000 personnes. La cérémo-

nie de remise des récompenses, qui aura lieu à partir de 10h au niveau de l'ancienne mairie de la commune, sera rehaussée par la présence d'une délégation de la direction de la JSK, conduite par son président Cherif Mellal. Quant aux objectifs assignés à cette rencontre, le président de l'association des artisans-bijoutiers d'Ath Yenni, Mohamed Haouche, dira : «C'est une manière de rendre hommage à nos artisans qui ont préféré rester ici et sauvegarder cette activité traditionnelle». Et d'ajouter : «Il s'agit pour nos artisans de préserver un patrimoine ancestral prestigieux pour notre pays, un trésor culturel légué par nos aïeux». Même si le métier peine à se frayer son chemin dans cette mondialisation galopante, les jeunes artisans-bijoutiers n'ont pas l'intention de céder aux vicissitudes de la profession qui les guettent chaque jour. Au contraire, ils envisagent de doter le bijou d'Ath Yenni d'un label et d'apporter leurs propres touches novatrices et modernes au savoir faire hérité de leurs ancêtres.

F Moula.

Timizart

Une formation en dramaturgie lancée

L'association «Tusna» de la commune de Timizart s'est assigné un nouveau challenge, un cycle de formations en dramaturgie et écriture théâtrale et cinématographique, au niveau de la bibliothèque communale, au profit de ses comédiens et adhérents. La troupe théâtrale de l'association a déjà mis en scène plusieurs pièces, à l'occasion de différents événements. Un travail qualifié «de grande qualité» et ayant remporté du succès auprès du public. Un membre actif de l'association, Salah Abizar, explique : «Dès que les comédiens ont découvert la scène, ils ont voulu se spécialiser dans l'écriture et la critique des spectacles, afin d'avoir un produit de qualité selon les normes artistiques universelles». «Cette formation est très importante notamment pour les nouveaux comédiens. Elle est encadrée par un des piliers du théâtre local, Nouredine Ait Slimane. Les cours se déroulent tous les vendredis après-midi. Une occasion pour nous tous de profiter de la longue expérience de cet artiste de talent qui écume les planches depuis plus deux décennies», dira notre interlocuteur. «Dans tous les domaines, la formation est la clé de la réussite, un gage de qualité. Nous pourrions ainsi améliorer le travail de notre troupe et gagner de plus en plus l'adhésion du public et de nouveaux adeptes», déclare Mourad, un jeune comédiens. La formation durera 3 mois, entre cours théoriques et pratiques.

Djaffar Ouigra.

THÉÂTRE

Hommage à Alloula

«Lejouad» et «Arlequin» au TRO



Les activités commémoratives de la 25ème année de la disparition du regretté dramaturge Abdelkader Alloula (1939-1994) prévues en mars prochain, seront marquées par la présentation de deux nouvelles

productions au Théâtre régional d'Oran (TRO). Les deux nouvelles pièces, intitulées "Lejouad" et "Arlequin, valet de deux maîtres", ont été coproduites par le TRO dans le cadre de ses partenariats respectifs avec la Fondation "Abdelkader Alloula" et le Théâtre national d'Alger "Mahieddine Bachtarzi" (TNA), a précisé à l'APS Mourad Senouci, directeur du TRO. "Lejouad" (les généreux) sera jouée les 9 et 10 mars prochain par la troupe de la compagnie théâtrale oranaise "Istijmam", permettant au public de revisiter cette œuvre qui compte parmi les productions majeures de feu Alloula (1985). "Arlequin, valet de deux maîtres", programmée quant à elle pour le 16 mars, verra la montée sur scène de plusieurs jeunes espoirs du théâtre national, sous la direction du metteur en scène Ziani Cherif Ayad qui propose une nouvelle version de la même pièce réalisée par Alloula en 1993. Une exposition de photos et documents biographiques est également au menu des activités commémoratives, a indiqué le directeur du TRO, signalant que son établissement abritera aussi une rétrospective des œuvres d'Alloula qui seront projetées en boucle sur les écrans du hall d'accueil.

Cruelle malchance

(99ème partie)

Résumé

Nabil, agent de l'éducation dans un lycée, veut épouser Amina, sa jeune collègue mais celle-ci, bien qu'elle n'y voie pas d'inconvénient, hésite à parler de lui à sa mère, pour des raisons complexes qu'elle n'ose pas divulguer au jeune homme. Comme celui-ci l'a relancée plusieurs fois, elle lui promet d'aborder le sujet avec sa mère durant le week-end. Un week-end qui commence par une visite à la clinique où sa sœur aînée vient de mettre au monde une petite fille. À cette occasion, l'accouchée a reçu un grand bouquet de fleurs dont elle ne connaît pas l'origine. En fait, c'est Nabil qui est derrière ce bouquet de fleurs par le biais duquel il voulait obliger Amina à évoquer son existence à sa mère et ses nobles intentions. La jeune fille finit par parler du jeune prétendant à sa mère et cette dernière lui signifie qu'il est hors de question qu'elle se marie avec le «premier venu».



Nabil sourit et répondit après une courte mais mûre réflexion :

- Je m'attendais à cette question parce que moi-même j'ai failli perdre le fil de mes idées et j'ai commencé à me demander pourquoi je suis en train de parler d'Ibn Khaldoun et d'Ibn Rochd... et quel était le lien entre ce que ces deux célèbres avaient affirmé autrefois et ce que toi et moi sommes devenus Si Wahid.

- Ah ! ça va ! Donc, je suis normal... Le lien n'est pas très net...

- Mais il existe Si Wahid. Si j'exprime en termes simples l'idée d'Ibn Khaldoun, cela signifie que tous les peuples

habitant dans les pays chauds sont condamnés à être paresseux et arriérés du point de vue technologique, entendons-nous bien. Alors que les peuples des pays froids sont, eux, appelés à être plus dynamiques et toujours aptes à se développer sans cesse. Il en est de même pour l'enfant orphelin qui n'a pas de père qui puisse l'aider à grandir dans un climat affectif et instructif nécessaire à sa croissance et à son éducation.

- J'ai compris où tu veux en venir, Si Nabil. L'enfant orphelin est conditionné par les mauvaises conditions dans lesquelles il vit. Il passera toute son enfance et son ado-

lescence à se battre pour améliorer son sort. C'est-à-dire comme on a dit tout à l'heure, il va se mettre à bouger. Peut-être que dans un premier temps, il bougera dans la mauvaise direction mais à force d'essayer, il finira par trouver la bonne voie. C'est-à-dire que l'orphelin est comme ces personnes qui habitent les pays froids. Quant à l'enfant qui a la chance d'avoir des parents et de se faire accompagner par eux, c'est la catastrophe pour peu que ces parents n'apprennent pas à leur enfant que la vie est un combat et que ce qu'il trouve aujourd'hui à portée de main, il le doit au combat que son

père a livré avant lui. Pendant que Wahid parlait avec jubilation comme s'il était heureux d'exprimer ce qu'il avait compris à travers ses propos, Nabil souriait. Il ne savait pas qu'il était capable de provoquer chez autrui une telle logorrhée, une telle envie de parler, surtout chez un jeune homme que son père avait décrit comme étant timide et timoré. Un jeune homme qui allait l'aider à devenir milliardaire et à oublier sa modeste vie de surveillant dans un lycée. Mais cela, il ne le savait pas encore. Et il ne pouvait pas le savoir.

N. N. S. (à suivre...)

Un conte de la haute Kabylie

Résumé

Un paysan est tellement pauvre que pour nourrir sa femme et ses quatre fillettes, il était réduit à couper un des oliviers que lui avait légués son père pour en vendre le bois. Au moment où le paysan va donner le premier coup de hache, l'olivier crie et lui demande de l'épargner. Puis, pour mettre fin à sa pauvreté, il offre au paysan une marmite magique qui donne ce qu'on lui demande. Celui-ci l'emmène à la maison. Deux de ses filles expriment des vœux et la marmite les exauce. La marmite était réellement magique. La femme du paysan demande à la marmite des bijoux et des pièces en or et aussitôt son désir est exaucé. Le paysan, lui, a peur.

La justice du bâton

La femme du paysan se tint la tête et dit à son mari :

- Si je n'avais pas peur d'effrayer les filles, j'aurais poussé un hurlement si fort que tous les oiseaux se trouvant à des lieues et des lieues d'ici s'envoleraient.

- Pourquoi veux-tu hurler ?

- Tu vas estropier un arbre en coupant une de ses branches dans le but d'en faire un bâton dont tu ne sais même pas quoi faire. Tu sais que tu commences à perdre la tête ? Je crois qu'il est temps que je retourne chez mes parents tout en espérant qu'ils voudront bien me garder. Les filles, je te les laisse, elles ne seront qu'un fardeau inutile pour moi.

Le paysan s'affola et se mit à la supplier.

- S'il te plaît, ne t'en va pas... Laisse-moi un peu de temps. Le temps de voir

ce que fera ce bâton que mon père m'a demandé de tailler. Tu ne vas pas t'en aller comme ça et oublier les années qu'on a passées ensemble. Quelles que soient nos difficultés, tu ne seras pas heureuse chez tes parents. Et puis... et puis...

- Et puis ? fit la femme en écarquillant ses yeux de feu.

- Si tu t'en vas sans mon accord, tu ne reviendras plus jamais, parce que le lendemain de ton départ, une autre femme prendra ta place.

La femme regarda son mari puis abdiqua :

- D'accord, va tailler ton bâton et pardonne ma colère et mes propos irréfléchis.

- Tu es pardonnée, tu es pardonnée, surtout parce que tu es la mère de mes quatre filles.

Et il s'en alla après avoir pris avec lui

une hache, une scie et un large couteau.

Il arriva à la fontaine du village et il soupira de soulagement en constatant qu'il n'y avait aucune femme. Il se dit que le contraire l'aurait étonné parce que la corvée d'eau a toujours lieu le matin.

Il s'approcha de l'arbre le plus proche -c'était un chêne- et il constata qu'il avait sept branches qui pendaient et qui semblaient ne se trouver là que pour être coupées. Il jeta son dévolu sur celle qui lui avait paru la plus facile à couper et se saisit de sa scie. Au moment où il allait commencer à la scier, il entendit une voix d'homme derrière lui :

- Que vas-tu faire, malheureux ?

N. N. S. (à suivre...)

Histoires et légendes de chez nous

(28ème partie)

KARIM BENZEMA, attaquant du Real Madrid

Dans un entretien accordé à France Football, l'attaquant du Real Madrid s'est longuement confié.

«Le foot, ce n'est pas le basket»

Une interview dans laquelle il revient sur sa carrière au Real Madrid, son jeu, mais aussi sa relation avec Cristiano Ronaldo - parti l'été dernier à la Juventus. Un départ qui l'a libéré en même temps qu'il lui conférerait plus de responsabilités tant il « jouait en fonction de Cristiano », comme il le décrit lui-même. Longtemps resté dans l'ombre du quintuple Ballon d'Or au Real Madrid, le Français est redevenu le redoutable buteur qu'il était, cette saison. "Pendant des années, j'ai lu et entendu dans certains médias que le Real Madrid devait signer un 9 alors que la réalité montre clairement que Karim Benzema est le meilleur attaquant du monde", déclarait Florentino Pérez, le président de la Maison Blanche, le 11 février dernier. «Pour moi, le foot doit être abordé dans sa globalité. Être attaquant, ce n'est pas seulement marquer des buts. Le foot est en train de devenir une compilation de statistiques et on ne regarde plus que ça ! Or, il ne faut pas que ça devienne ça. Tu peux scruter un match pendant 90 minutes, l'attaquant de pointe n'a pas touché un seul ballon (...) et puis, sur une action où un coéquipier fait tout le travail, l'attaquant en question marque le but», a imaginé Benzema dans FF. «Alors, on va parler de lui comme un attaquant de classe mondiale (soupirs), a poursuivi Benzema. D'un autre côté, il y a des attaquants qui ouvrent des espaces, font jouer l'équipe, offrent des occasions à leurs partenaires, fatiguent l'adversaire... Je fais partie de la seconde catégo-



rie. Bien sûr, il convient de marquer des buts pour faire gagner ton équipe, mais si tu peux lui donner la victoire autrement, c'est beau aussi. (...) Le foot, ce n'est pas que des statistiques. Ce n'est pas le basket !» Et alors que se profilent deux Clasicos cette semaine, mercredi en demi-finale retour de la Coupe du Roi (1-1 à l'aller), puis samedi en championnat, le Français sera de nouveau le fer de lance de l'attaque madrilène, lui qui a pour habitude de briller lors des rencontres face aux Catalans. Auteur de 20 buts toutes compétitions confondues cette saison, dont 11 en 25 matches de Liga disputés, l'attaquant formé à l'Olympique Lyonnais

s'est en effet imposé comme l'élément indispensable de l'attaque madrilène, amputée du départ de sa star Cristiano Ronaldo vers la Juventus Turin cet été.

«Je jouais en fonction de Cristiano»

Justement, interrogé sur ce sujet par le média France Football, Karim Benzema a estimé profiter de l'absence du Portugais, lui qui peut désormais exploiter ses qualités de finisseur comme il l'entend. "Avant, il y avait un mec qui mettait plus de cinquante buts par saison et moi, j'étais dans un rôle de passeur. Je jouais en fonction de Cristiano. On formait un bon

duo. Je le cherchais sans cesse avec pour objectif de l'aider à inscrire encore plus de buts. (...) Maintenant, c'est moi le leader de l'attaque. C'est à moi de faire la différence. Je suis très heureux car je peux jouer mon vrai football", a ainsi commenté le tricolore ce lundi. Des propos qui témoignent du plaisir que prend le numéro neuf du Real Madrid durant cet exercice 2018-2019, comme le laissent justement entrevoir ses très bonnes prestations, tant en Liga qu'en Ligue des Champions. S'il n'a en rien manqué de respect à son ancien compère d'attaque via ces déclarations, et s'il est vrai que le quintuple Ballon d'Or est un joueur réclamant constamment le cuir à ses coéquipiers, force est de constater que ce dernier a néanmoins largement contribué au palmarès surréaliste de Karim Benzema, notamment marqué par quatre Ligues des Champions remportées, preuves d'une certaine complicité entre les deux hommes. Karim Benzema évoque aussi l'équipe de France, où il n'a plus été appelé depuis octobre 2015 et une victoire contre l'Arménie (4-0), laissant son compteur bloqué à 81 sélections et 27 buts avec la tunique frappée du coq.

«Le Mondial 2018 ? Je n'ai pas de regret »

Depuis, l'équipe de Didier Deschamps a disputé une finale de Championnat d'Europe à domicile (perdue contre le Portugal en 2016, 0-1 ap) et a surtout été

sacrée championne du monde en juillet dernier à Moscou contre la Croatie (4-2). Un titre auquel n'a donc pas participé l'attaquant du Real Madrid, qui assure pourtant ne pas conserver de regrets. "Je me dis que c'était écrit comme ça. Des regrets ? Oui, sur le coup, parce que tu te dis que tu aurais pu. Mais dans le fond non, pas de regrets car je joue au Real Madrid et que j'ai tout gagné. Alors, ça cache la déception." Mi-janvier déjà, il déclarait à Téléfoot qu'il n'attendait plus d'être appelé en sélection par Didier Deschamps. "L'équipe de France c'est autre chose. Je fais mes matches mais je ne vais pas dire que j'attends la sélection. Ils ont une équipe, ils sont champions du monde. Il y a une nouvelle génération, des nouveaux jeunes. Ils font du bon taff et je leur souhaite bonne chance." Depuis le début de la saison, l'ancien lyonnais est devenu le leader de l'attaque des Merengues. Il a inscrit 20 buts en 40 apparitions toutes compétitions confondues depuis le mois d'août, dont 4 en Ligue des champions. Le dernier en date a permis à son équipe d'ouvrir le score sur la pelouse de l'Ajax alors qu'elle était en grande souffrance en 8e de finale aller de Ligue des champions. Son 60e but dans la compétition, ce qui le place en 4e position des meilleurs buteurs de l'histoire, lui qui ne compte pas s'arrêter là. "Je pourrais rentrer un peu plus dans la légende du Real si je rejoignais Raul», estime-t-il. L'Espagnol totalise 71 buts en Ligue des champions dans sa carrière.

Chelsea

Arrizabalaga sanctionné

En refusant de céder sa place durant la finale de Carabao Cup contre Manchester City, Kepa Arrizabalaga a choqué l'Angleterre et mis son club dans l'embarras. Chelsea vient d'ailleurs de communiquer la sanction qui lui a été réservée. Les images ont fait le tour du monde. Alors que les tirs au but approchaient pour enfin désigner un vainqueur dans cette ennuyeuse finale de Carabao Cup, Kepa Arrizabalaga refusait de céder sa place après avoir fait appel au médecin de Chelsea. Willy Caballero était déjà prêt sur le bord du terrain, attendant sagement que son coéquipier sorte du terrain. Il n'est jamais entré. Le refus de son coéquipier a mis Maurizio Sarri hors de lui, provoquant une scène surréaliste dans un stade médusé. « Il voulait me faire savoir qu'il était en condition pour faire la séance des tirs au but. Il avait raison, mais la façon dont il s'est comporté n'était pas bonne. Mentalement, il était prêt. Je ne l'ai réalisé qu'après le match » a préféré plaisanter l'Italien en conférence de presse dans un sourire un peu nerveux. En s'opposant à l'autorité de son coach, Kepa a mis son équipe dans l'embarras. En plus de la défaite face à Manchester City, certains cadres ont été pointés du doigt comme le capitaine Azpilicueta qui aurait dû forcer son gardien à quitter le terrain. Les médias anglais ont tiré à boulets rouges sur l'ancien de l'Athletic alors que Chelsea avait préféré ne pas com-

menter cet épisode, hormis la conférence de presse obligatoire de Sarri. Les Blues ont finalement communiqué hier soir, tard dans la nuit, en publiant tout d'abord les nouvelles excuses de leur gardien fautif. « J'étais très heureux de jouer ma première finale de Carabao Cup hier (avant-hier) et fier de la performance de mon équipe. (...) J'ai commis une grosse faute. J'ai voulu prendre le temps pour m'excuser devant le coach, Willy

(Caballero), mes coéquipiers et le club. Maintenant que j'ai fait ça, je veux aussi le faire vis-à-vis des supporters. Je vais tirer les leçons de cet épisode et j'accepte la punition que le club choisira ». Et la sanction est tombée juste en dessous. « Le club a pris la décision de sanctionner Kepa d'une amende équivalente à une semaine de salaire (225 000€). Cette somme sera reversée à la Chelsea Foundation ». Et si le montant de

l'amende est élevé, Kepa Arrizabalaga s'en sort clairement très bien au vu de son comportement. Pour rappel, Serge Aurier n'avait plus joué avec l'équipe première du PSG pendant près de deux mois après l'affaire du Periscope en 2015/2016. Reste maintenant à savoir quand Sarri lui redonnera une place de titulaire.

Paris Saint-Germain

Alves pousse pour prolonger

En fin de contrat en juin prochain, Daniel Alves se plaint bien au Paris Saint-Germain. Malgré son attirance pour la Premier League, le latéral droit se montre prêt à rallonger son bail avec le club de la capitale. Au sein du vestiaire, les cadres poussent fort pour inciter les dirigeants à accepter les conditions du Brésilien. Daniel Alves a un sacré mental. Victime d'une grave blessure à un genou en mai dernier, le latéral droit, qui a manqué la Coupe du monde en Russie, a pris son temps pour retrouver les terrains. Alors que

son âge avancé (35 ans) aurait pu représenter un handicap pour la suite de sa carrière, le Brésilien a réussi son retour sur le devant de la scène avec le Paris Saint-Germain. Assez pour parler sereinement de son futur. En effet, Alves arrive en fin de contrat en juin prochain. Si un départ semblait inévitable il y a encore quelques mois, le Sud-Américain a su inverser la tendance, notamment suite à son excellent match contre Manchester United (2-0), lors du 8e de finale aller de la Ligue des Champions. Une prestation de

choix qui a rappelé à ses dirigeants son importance dans les matchs à enjeu, où il a rarement déçu depuis son arrivée à l'été 2017. Résultat, le principal intéressé se montre partant pour poursuivre son aventure avec Paris. Le quotidien Le Parisien affirmait récemment que l'ancien Barcelonais, dont le rêve suprême reste de disputer la Coupe du monde 2022 au Qatar, est désireux de rajouter deux années supplémentaires à son bail, soit jusqu'en juin 2021, tandis que ses dirigeants lui proposent une saison, plus une autre en option,

ainsi qu'une baisse de salaire. De son côté, Paris United explique que les cadres du vestiaire parisien poussent fort pour inciter les décideurs franciliens à accéder à la requête du Brésilien, très apprécié du groupe. En effet, l'expérience, la joie de vivre et la capacité d'Alves à transcender ses partenaires dans les moments cruciaux sont autant d'atouts qui plaident en sa faveur. Un coup de pouce qui pourrait bien permettre à l'Auriverde d'obtenir gain de cause. Réponse attendue dans les prochaines semaines.

PRÉ-HONNEUR TIZI-OUZOU (14ème journée)

La JS Tala Tegana reprend la tête

La 14ème journée de la Division Pré-honneur a compliqué un peu plus les données, notamment dans le haut du tableau. En effet, dans son groupe A, ce round a été marqué par le nul concédé par le désormais ex-leader, le CS Djebba Ouaguenoun, devant l'US Timizart. Un résultat qui arrange, par ailleurs, les affaires de la JS Tala Tegana qui reprend les commandes au classement, avec un point d'avance sur Ouaguenoun, suite à sa victoire aux dépens de l'O Nath Yirathen. De son côté, l'O Makouda a pris le dessus sur son invité du jour, le CS Ifflissen.

Tala Athmane rattrapé par Bouhinoun

Dans le groupe B, le grand bénéficiaire reste l'US Bouhinoun qui est allée battre la JS Djurdjura. Un succès qui propulse, à nouveau, les Banlieusards de Tizi-Ouzou à la première place, qu'ils partagent néanmoins avec l'US Tala Athmane, qui s'est inclinée devant le FC Betrouna. Toujours dans le haut du tableau, le HC Azazga n'a pas fait dans le détail, en étrillant l'OC Makouda sur un score 10 buts à 3. L'US Sidi Belloua a également asséné un carton à l'O Timizart Loghbar.

Le RC Imazighen s'accroche au leader

Dans le groupe C, le RC Imazighen s'est imposé largement devant la JS Tala Mansour et réduit à l'occasion l'écart à quatre points sur le leader, l'AS Aït Bouaddou, exempte de cette 14e journée. Pour leur part, l'US Tirmatine et le FC Aït Zaïm se sont neutralisés sur un score vierge. Un résultat qui n'arrange évidemment pas les affaires des deux antagonistes du jour qui se voient un peu plus distancer par le duo de tête, ce qui réduit davantage leurs chances dans la course à l'accession.

Les résultats

Groupe A		
CS Djebba	1 - US Timizart	1
O Makouda	2 - CS Ifflissen	1
JST Tegana	1 - ON Yirathen	0

Groupe B

OT Loghbar	1 - USS Belloua	5
JS Djurdjura	1 - US Bouhinoun	3
HC Azazga	6 - OC Makouda	3
FC Betrouna	3 - UST Athmane	2

Groupe C

US Tirmatine	0 - FC Aït Zaïm	0
RC Imazighen	5 - JST Mansour	1
CS Ihasnaouène	2 - ESA Ouanèche	4

RÉGIONALE 2 En se hissant à la deuxième place

L'OS El-Kseur vise le trône

Le championnat de la Régionale 2, groupe A, est loin d'avoir livré tous ses secrets.

À 10 journées du bas du rideau sur la saison, il est encore impossible de savoir qui composera le billet d'accession en Régionale 1. Il n'empêche que la bonne opération de la 20e journée est à mettre à l'actif des Olympiens d'El-Kseur, qui, à la faveur de leur balade de santé face au voisin de l'ES Timezrit (3 - 1), ont réussi à se hisser à la 2e place, réaffirmant, par la même occasion, leur candidature à la course au titre, sachant que l'écart avec le leader n'est que de trois unités. Pour l'instant, les hommes d'El-Kseur n'ont qu'un seul mot d'ordre : interdiction de laisser filer des points lors des duels restants, en espérant, en même temps, des faux pas du leader. Après un démarrage difficile en championnat, les joueurs ont fini par retrouver leur verve et confiance, comme l'atteste leur série de résultats positifs qui leur ont permis de s'installer confortablement à la deuxième place au classement général, avec un pactole de 41 points. Cela dit, la mission de l'équipe d'El-Kseur s'annonce difficile, compte tenu de



l'adversité des formations au même objectif, ce qui rend d'ailleurs très palpitante la suite du championnat. Cependant, étant actuellement sur une courbe ascendante, l'OSEK reste bien placé pour aller au bout de son ambition, pour peu que les difficultés, surtout financières, ne viennent pas perturber la sérénité au sein du groupe ! Le parcours réalisé jusque-là par les poulains de Yacine Abdiche en dit long sur les ambitions du club cette saison. A présent qu'il y a de fortes chances de jouer la première place, les camarades du capitaine Redouane Terki sont condamnés à ramener les trois points du match prochain, programmé à Tizi Rached face au

onze local. L'objectif, c'est de maintenir la pression sur le leader, le CM Tidjelabine, qui risque de mordre de la poussière, sachant qu'il effectuera un périlleux déplacement chez le troisième au classement, le CRB Kherrata, réputé imbattable devant son public. «On jouera match par match, à commencer par la prochaine rencontre contre Tizi Rached. On sait que cette équipe lutte pour sa survie. C'est un match-piège qui fait que notre tâche s'annonce difficile», note le président d'El-Kseur, Yazid Amrouche. A dix journées de la fin du championnat, l'Olympique d'El-Kseur s'impose en sérieux candidat à la montée, puisqu'il carbure bien ces

dernières journées après un début de championnat décevant. En effet, cette équipe n'a pas connu de défaite durant les huit dernières rencontres (7 victoires et un nul). «En football, souligne encore Yazid Amrouche, il n'y a que le sérieux et le travail qui paie. D'ailleurs, je saisis cette occasion pour féliciter le staff technique pour le travail qu'il a fait depuis son installation. Aussi, je demande aux joueurs de garder les pieds sur terre et de redoubler d'efforts, pour préserver cette dynamique de performances. Enfin, ma grande satisfaction, ce sont les supporters qui soutiennent en grand nombre l'équipe».

Samy H.

ES Draâ El-Mizan

Aïssa Benahmed à la barre technique

Après la démission de l'entraîneur Rachid Sahraoui, l'ES Draâ El-Mizan, pensionnaire de la Régionale 2, dont les résultats sont catastrophiques, ses dirigeants n'ont pu dénicher un entraîneur diplômé. Pour cette phase retour, ils ont fait appel à Aïssa Benahmed, ex-entraîneur de l'Etoile Draâ El-Mizan (saison 2017-2018) et plusieurs années durant comme entraîneur des jeunes catégories aussi bien de l'ESDEM que de l'ESDEM, qui a été intronisé à la barre technique. "Si j'ai répondu à la sollicitation des dirigeants, c'est parce que je veux participer à sauver cette équipe de relégation", confie-t-il. Pour ce nouveau coach, la mission est très difficile mais elle n'est pas impossible. "J'ai constaté que

les résultats ne suivent pas. Depuis mon arrivée, on a réussi une victoire, deux nuls et trois défaites. Je crois que les jeunes doivent se donner à fond pour échapper au purgatoire. Avec mon adjoint Toufik Charef, qui est aussi joueur, nous essayons de mobiliser les troupes afin de gagner au moins tous les matchs restant à domicile. D'ailleurs, nous avons un match très difficile face au MC Bouira prochainement. Je saisis cette occasion pour justement appeler le public à venir nombreux pour nous soutenir, car cette rencontre est très importante pour nous. Les trois points que nous allons glaner vont complètement changer la donne", pense-t-il. Pour le moment, ce ne sont pas les jeunes qui manquent dans ce

vieux club mais beaucoup plus de la mobilisation et de la stimulation. Actuellement, l'ESDEM patauge au fin fond du classement général où il faudrait peut-être un miracle pour sauver cette saison mal entamée avec un manque d'effectif dès l'entame du championnat. Cela étant, avec l'arrivée de Aïssa Benahmed, il y a des chances que les joueurs fassent un sursaut d'orgueil car, à vrai dire, l'ESDEM créée en 1946 ne mérite pas de jouer dans des paliers inférieurs en raison de son histoire avec le football amateur. "La victoire est impérative. Sinon, nous continuerons à broyer du pain noir", conclut couragement ce nouvel entraîneur.

Amar Ouramdane

FUTSAL 2e Tournoi international d'Akbou

Les demi-finalistes connus

La deuxième édition du Tournoi international de futsal d'Akbou a débuté, avant-hier, avec le déroulement des matchs éliminatoires. Au terme des rencontres serrées, quatre équipes ont arraché leur qualification aux demi-finales. Il s'agit du club organisateur, le CF Akbou qui a remporté les trois rencontres au programme dans le groupe A, face respectivement au CMO Bordeaux de France sur le

score de deux buts à zéro (2 - 0), suivi par une large victoire face à l'Association Sportive féminine de Sousse (Tunisie) sur le score sans appel de 5 à 0 et puis face à l'Association Sportive de l'Evasion de Béjaïa, sur penalties (3 - 2) après que la rencontre s'est achevée sur le score de parité de deux buts partout (2 - 2). Le 2e club ayant arraché sa qualification dans le groupe A, c'est le CMO Brassens de Bordeaux,

alors que dans le groupe B, il y a le club marocain Ifri El-Atlas et la Jeunesse sportive de Lille (JSL/France). Les demi-finales auront lieu aujourd'hui, mercredi, à la salle OMS d'Akbou. La première rencontre des demi-finales mettra aux prises Ifri El-Atlas (Maroc) au CMO Brassens de Bordeaux (France) à partir de 15h, alors que la deuxième opposera le Club Football Akbou (CFA/Algérie)

au club français de la JS Lille, et ce sera à partir de 16h00. Notons que les responsables du CF Akbou (Club organisateur) ont remis des attestations de participation aux clubs éliminés lundi passé, entre autres, l'ESF Amizour, l'APDSF de Sétif et l'évasion de Béjaïa.

Rahib M.

ATHLÉTISME Lancer du marteau

Record d'Algérie pour Zouina Bouzebra

La jeune athlète Zouina Bouzebra du Club Sportif Hammadite de Béjaïa a été invitée par la fédération égyptienne d'athlétisme pour participer au championnat national de ce pays. Une compétition qui a eu lieu, dimanche dernier, au niveau du stade du Caire où l'athlète algérienne a réalisé un nouveau record dans la spécialité du lancer du marteau avec un essai à 64,07

m, soit 2,45 m de plus que l'ancienne marque qu'elle détenait en 2016 à Durban, en Afrique du Sud. Pour rappel, durant cette compétition, l'ex-athlète de l'ES Amizour puis d'un club de Bordj Bou-Arréridj avant de s'engager avec le CSH Béjaïa, a terminé à la 5e position avec un lancer de 61,62 m. Cette performance réalisée par l'Algérienne sur la terre de l'antique cité des

Pharaons lui permet d'assurer une participation au prochain championnat arabe, prévu du 4 au 8 avril prochain en Égypte, tout comme elle lui ouvre les portes d'une participation aux prochains jeux africains d'athlétisme, prévus pour le mois d'août prochain au Maroc.

Rahib M.

COUPE D'ALGÉRIE Quarts de finale retour

L'ES Sétif en mode "remontada"

Euphorique devant son public, l'ESS devra réaliser le match parfait pour espérer passer au dernier carré de l'épreuve populaire.



L'ES Sétif, sèchement battu au match aller (2-0) en déplacement par l'USM Annaba, tentera de renverser la vapeur cet après-midi à domicile (17h00) en quart de finale retour de la Coupe d'Algérie de football. Impuissante face au pensionnaire de Ligue 2, euphorique devant son public, l'Entente devra réaliser le match parfait pour espérer passer au dernier carré de l'épreuve populaire. Une mission qui reste a priori dans les cordes des coéquipiers du capitaine Abdelmoumen Djabou, forfait pour blessure, même si la vigilance devra rester de mise face à une équipe qui semble avoir une longueur d'avance. "Certes, la défaite du match aller est sévère, mais je dirais que nous avons tous les moyens pour aller chercher le billet de la qualification. Les joueurs sont conscients de ce qui les attend mercredi. On doit sortir le match qu'il faut pour d'abord remonter notre retard et puis faire la différence. On reste confiants quant à nos moyens", a indiqué le coach sétifien Nabil Neghiz. Du côté d'Annaba, la

mobilisation est à son comble pour arracher une qualification retentissante face à l'un des spécialistes de Dame Coupe, détenteur du record de trophées (8) en compagnie du MC Alger et de l'USM Alger. Le nouvel entraîneur de l'USMAN, Lakhdar Adjali, aura à cœur de réussir ce second test et de conforter ses dirigeants quant au choix de son engagement. Il s'agit du premier quart de finale retour de l'épreuve, dont les rencontres s'étaleront jusqu'au vendredi 29 mars avec les deux affiches Paradou AC - JSM Béjaïa et MC Oran - CS Constantine. En effet, le quart de finale en aller et retour de la Coupe d'Algérie JSM Béjaïa - Paradou AC se déroulera les 9 et 29 mars prochains, a indiqué lundi la Fédération algérienne de football

(FAF). La manche aller se déroulera le 9 mars à 16h00 au stade de l'Unité maghrébine de Béjaïa, tandis que le match retour aura lieu le 29 du même mois à 14h30 au stade Omar-Hamadi (Alger). Par ailleurs, La double confrontation entre le CS Constantine et le MC Oran, comptant pour les quarts de finale de la Coupe d'Algérie de football, qui devait initialement se jouer en février (aller : 19 février à Constantine, retour : 27 février à Oran), a été décalée au mois de mars prochain, a indiqué hier le directeur général du CSC, Tarek Arama. "La réintégration du club égyptien d'Al-Ismaïly en Ligue des champions a complètement chamboulé notre calendrier. La CAF a programmé les deux rencontres face aux Égyptiens le 23 février et le

2 mars. Nous avons sollicité la commission d'organisation de la Coupe d'Algérie pour reporter les deux matchs face au MCO. Heureusement que notre doléance a été acceptée pour jouer les 12 et 29 mars", a affirmé Arama sur les ondes de la radio nationale. Engagé sur les trois fronts : championnat-Coupe d'Algérie-Ligue des champions, le CSC sera soumis à un calendrier "démentiel", a regretté le responsable constantinois. "La CAF nous a mis dans une situation délicate en programmant les deux rencontres face à Al-Ismaïly en un laps de temps très court. Je crains que la succession des matchs dans les différentes compétitions nous fasse perdre tous nos objectifs", a-t-il ajouté.

CAN 2019

Tirage au sort le 12 avril

Le tirage au sort de l'édition 2019 de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN), aura lieu le 12 avril, au Caire, a annoncé avant-hier la Confédération africaine de football (CAF) dans un communiqué sur son site officiel. Il s'agira d'une compétition qui réunira pour la première fois 24 nations participantes. Après cinq journées disputées dans les différentes poules constituées pour les éliminatoires, 14 pays dont la Côte d'Ivoire ont déjà arraché leurs tickets pour la phase finale. Il ne reste que huit places à prendre lors de la 6^e et dernière journée qui aura lieu les 22 et 23 mars, sur les stades du continent. Sur les 24 pays attendus à la compétition, 14 ont déjà obtenu leur ticket. Il s'agit de l'Algérie, de la Côte d'Ivoire, de l'Égypte (pays-hôte), du Ghana, de la Guinée, du Kenya, de Madagascar, du Mali, du Maroc, de la Mauritanie, du Nigeria, de l'Ouganda, du Sénégal et de la Tunisie. Pour rappel, La Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 en Égypte (21 juin - 19 juillet) se jouera dans 6 stades. La décision a été prise samedi à l'issue de la réunion tenue entre le président de l'EFA Hani Abourida et les présidents des différentes commissions de la CAN-2019. «Nous avons retenu les stades du Caire, de la Défense aérienne, de Suez, d'Ismaïlia, d'Alexandrie et de Port-Saïd, alors que l'enceinte d'Al-Salam au Caire a été retirée de la liste des stades devant abriter les matchs», a-t-il affirmé, soulignant qu'il existait d'autres «stades pouvant accueillir les rencontres en cas de force majeure».

US BÉNI DOUALA Hocine Ammam, président de la section football

«Rien n'est encore joué pour l'accession»

Le premier responsable de la section football de l'US Béni Douala, Hocine Ammam, ne perd pas espoir de voir son équipe revenir en tête du classement du championnat de la DNA et rafler la mise en fin de saison, pour réaliser l'accession tant attendue en Ligue 2 Mobilis. «Vous savez, ce n'est pas facile de jouer l'accession en DNA, car il faut beaucoup de moyens financiers pour motiver les joueurs et les garder tout le temps concentrés sur leur sujet», a-t-il déclaré. Et de poursuivre : «On a réussi une belle victoire et à

l'arrachée face au RC Boumerdès alors qu'on était menés au score au début de la partie. Je félicite les joueurs qui ont mis du cœur pour revenir dans le match et ils étaient à la hauteur en arrachant ces trois précieux points qui nous relancent dans la course à l'accession en ligue 2. On est désormais à trois points du nouveau leader, le RC Arba. On peut dire que c'est une journée favorable pour nous après la défaite de l'ES Ben Aknoun à Boufarik contre le WAB local». Hocine Ammam exhorte les joueurs à rester sur cette

lancée en visant d'autres victoires pour atteindre l'objectif tracé, à savoir une autre montée qui sera historique en Ligue 2 Mobilis : «On doit maintenir cette bonne dynamique de victoires, en enchaînant avec d'autres succès à domicile ou en dehors de nos bases. Le prochain match face à l'AR Ouargla est important et on ne doit pas le rater et seule la victoire compte, tout en espérant des faux pas de nos deux concurrents, à savoir le RC Arba et l'ES Ben Aknoun qui joueront contre l'IB Lakharia et l'IB Khemis El Khechna», ajou-

tera-t-il. Pour conclure, le président dira : «La bataille sera rude jusqu'à la dernière journée du championnat et on se battra corps et âme pour réaliser le rêve de toute la Kabylie et de la région d'Ath Douala, en se frayant une place parmi les clubs professionnels. Je pense qu'on a une bonne équipe capable de relever ce défi et il faut juste y croire et ne pas se décourager. On doit faire le plein pour le reste du parcours, tout en attendant des faux pas de l'ESBA et du RCA pour les surclasser au finish». **Massi Boufatiss**

INTER-RÉGIONS Après sa défaite à domicile samedi dernier

Le MB Bouira dans le doute

Nouvelle défaite à domicile pour le MB Bouira, cette fois devant un mal classé, le FC Bir El Arch, qui l'a battu sur le score de 2 buts à 1. Désormais, le MBB occupe la 9^e place en championnat Inter-régions, avec 27 points, sept victoires, deux matchs nuls et sept défaites, dont trois concédées à domicile. Son adversaire du jour, qui s'est offert une bouffée d'oxygène, occupe toujours l'avant-dernière place qu'il partage avec l'IRB Ain Lahdjar avec 18 points, à quatre points de la lanterne rouge,

l'USO Amizour, 14 points. Pour le manager général du club, Kamel Benhlime, «l'équipe est carrément abandonnée, avec zéro moyens, plusieurs joueurs ont préféré quitter le club. La saison n'est pas encore terminée, mais avec une situation de déliquescence similaire, se sera difficile de sauver l'équipe de la relégation». Ainsi, la moitié de l'effectif du club ne s'entraîne plus avec le club, notamment depuis le début de la phase retour. Outre l'attaquant Tama, qui a quitté le club au profit de l'US Souf, la résiliation de

contrat de Djebar Akrou, la suspension du gardien de but Haboul et l'attaquant Dris, d'autres joueurs à l'instar de Boukharouba Chérif, Gani Salah, Hamza Fethi, Derradj, Taleb ne s'entraînent plus avec leurs camarades. Il ne reste que les deux portiers, Ouamrane et Aït Ali, ainsi que les joueurs Saidoune Amine, Akil et Chedani qui ne sont revenus que lors du dernier match. Il y a également Boukhelf, Akram, Belouarem, Gouizi, Ouldamer, Laamour et Mazouni, ainsi que Allouache Amar qui a rejoint son

équipe lors du mercato hivernal. Un effectif amoindri soutenu par des juniors. Toutefois, le MBB jouera le prochain match face à un autre mauvais classé, le MB Hassi Messaoud, chez ce dernier.

Hamadache remercié, Tabouni à la rescousse

Boualem Hamadache n'est plus l'entraîneur du MB Bouira, ce dernier a été remercié. C'est son entraîneur adjoint, Zahir Tabouni,

avec qui il n'entretenait pas de bonnes relations et qui pour rappel avait claqué la porte du club, qui a été rappelé à la rescousse. Ce dernier était à la main courante lors du dernier match de son équipe face à Bir El Arch. Les mauvais résultats et ces relations conflictuelles avec certains joueurs, ajoutés au manque de moyens, seraient les motifs ayant poussé les dirigeants du MBB à prendre une telle décision.

Mhena A.

<p>QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA</p> <p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES</p>	<p>Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUBA N° 641-0300-300-149-11</p>	<p>RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITE Tél : 021 66.38.02</p>	<p>BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70</p>	<p>BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46</p>	<p>BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2^e étage Tel. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85</p>	<p>IMPRESSION SIMPRAL DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE</p> <p>LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION</p>
--	---	---	---	---	--	---